Revue de presse FFR

6 JUILLET 2026

FFR

SOMMAIRE

Actualités fédérales

Presse écrite

MIDI OLYMPIQUE (06/07/2026)	La fidélisation des jeunes, question centrale	6
MIDI OLYMPIQUE (06/07/2026)	Un Congrès et des (belles) perspectives	8
OUEST FRANCE (05/07/2026)	Avec la disparition des Fédérales, la FFR revoit l'organisation du niveau amateur	10
LE TELEGRAMME (05/07/2026)	« Une priorité, protéger les joueurs »	11
LE TELEGRAMME (04/07/2026)	La Bretagne, « terre de conquête »	12
LA DEPECHE DU MIDI (04/07/2026)	Rugby-poule de Nationale 2 : « Tout le monde est content... »	13
OUEST FRANCE (03/07/2026)	« La volonté de saluer le travail de la Bretagne et de Vannes »	14

Télévision

France 5 (03/07/2026)	Les docs du Mag de la santé	15

Radio

Ici Breizh Izel (03/07/2026)	Ici Matin - Ici Breizh Izel	16

Web

actu.fr (05/07/2026)	Fini le "mauvais plaquage" : la FFR dévoile les nouveaux boucliers de champion de France	17
presseagence.fr (04/07/2026)	BREST : Florian GRILL : « 4 millions d'€ pour accélérer l'accompagnement du rugby amateur »	20

Actualités des équipes de France

XV de France Masculin

Presse écrite

MIDI OLYMPIQUE (06/07/2026)	« C'est un régal de jouer avec Matthieu (Jalibert) »	25
MIDI OLYMPIQUE (06/07/2026)	Lucu, un vrai match de capitaine	28
AFP - AGENCE FRANCE-PRESSE (04/07/2026)	Rugby: "Les All Blacks ont au chaud aux fesses" (Galthié)	30

Web

rugbyrama.fr (05/07/2026)	XV de France. Maxime Lamothe : "Faire face au haka, c'était incroyable à vivre"	31
lequipe.fr (04/07/2026)	Damian Penaud touché à un mollet lors du premier match du Championnat des nations entre les Bleus et la Nouvelle-Zélande	33

France 7

Presse écrite

L'EQUIPE (06/07/2026)	« LES JO, C'EST MAGIQUE »	35
L'EQUIPE (06/07/2026)	Daret : « Louis a le potentiel pour ce jeu-là »	37

U20 France Masculin

Presse écrite

MIDI OLYMPIQUE (06/07/2026)	Les pieds sur terre	39

Web

rugbyrama.fr (05/07/2026) — Coupe du monde U20. La composition des Bleuets pour le choc face à l'Australie : Adrien Drault au centre, Alex — 41

Actualités internationales

Presse écrite

AFP - AGENCE FRANCE-PRESSE (05/07/2026) — Rugby U20: sept matches de suspension pour un joueur espagnol pour propos racistes visant un Français — 44

Top 14 / Pro D2

Presse écrite

L'EQUIPE (04/07/2026) — Le prix de la suspicion — 46

Web

rugbyrama.fr (04/07/2026) — Pro D2 - Condamné à un match à huis clos ferme et à une amende en appel, Aurillac saisit le CNOSF — 47

Partenaires

Presse écrite

ECORESEAU BUSINESS (04/07/2026) — Entretien avec Philippe Hassel, Direction de la communication - Groupe Apicil — 50

Actualités fédérales

FFR

Presse écrite FRA

MIDI OLYMPIQUE

Edition : **Du 06 au 12 juillet 2026 P.19**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bihebdomadaire**
Audience : **268255**
Sujet du média : **Sports**





Journaliste : **S.V.**
Nombre de mots : **581**
Ed. locales : **Midi Olympique Rouge**



L'un des objectifs majeurs de la fédération est de garder les jeunes à l'adolescence, ce qui n'est pas chose aisée. D'autant plus avec la baisse démographique qui s'annonce. Photos FFR et RNR

licenciés

ALORS QU'UN CREUX DÉMOGRAPHIQUE SE PROFILE À L'HORIZON, LA FFR PLANCHE SUR DES MÉTHODES POUR RECRUTER ET FIDÉLISER LES JEUNES, UN ENJEU MAJEUR.

La fidélisation des jeunes, question centrale

322669 - CISION 5369391700506

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Avoir de nouveaux pratiquants, c'est bien. Les garder, c'est mieux. Et à l'heure où se dessinent à l'horizon les contours d'un trou démographique (d'ici à 2035, la France perdra 1,7 million d'élèves du primaire et du secondaire), la FFR planche sur la question de la fidélisation de ses jeunes licenciés. Nathalie Janvier connaît bien la question puisqu'elle est vice-présidente déléguée à l'attractivité et à la fidélisation des cadets/juniors, et a fait partie de l'équipe qui a mené une étude pendant six mois en collaboration avec le service « data » de la FFR pour évaluer la fidélisation des jeunes.

Une étude particulièrement intéressante, puisqu'elle a révélé un taux de fidélisation de 79 % sur les moins de 19 ans : « *Je m'attendais à un score catastrophique, mais il nous a tous surpris*, reconnaissait l'élue. *Cela montre que tout n'est pas aussi négatif, même s'il y a un sujet.* » Car l'étude a également montré que le rugby français a bien du mal à garder les ados qui commencent le rugby sur le tard : « *En moins de 16 ans, on en perd un sur deux après une saison* », déplore Janvier. Écart de niveau, faible temps de jeu, les raisons sont multiples : « *Il faut accueillir tout le monde mais surtout s'occuper de tout le monde,* exhortait Laurent Estampe, vice-président en charge des écoles de rugby. *Un gamin qui ne joue que trente secondes à la fin du match ne reviendra pas la saison prochaine.* » La FFR réfléchit aussi à transformer sa licence pour donner la possibilité à des jeunes qui n'aiment pas la compétition de s'investir dans l'arbitrage, dans l'entraînement (« aide-coach »), ou l'administratif (« aide-dirigeant »), « *pour que chacun trouve sa place dans le rugby* », dixit Janvier.

LES ANTENNES, SOLUTION À L'ÉLOIGNEMENT

En tant qu'enseignante, Nathalie Janvier se refusait à stigmatiser les générations Z et sa successeure, l'Alpha : « *Cette génération a des contraintes que nous n'avions pas. On lui demande de choisir très tôt son avenir, dans un climat très anxiogène. Dans ce contexte, la pratique sportive passe souvent à la trappe et les parents sont en difficulté. On doit l'écouter et lui apporter des solutions.* »

Niveau communication, la FFR a donc lancé une campagne intitulée « *J'ai choisi le rugby* » qui parle à ces générations, et qui s'affiche sur leurs réseaux sociaux. Mais le critère qui préside au non-engagement des jeunes reste l'éloignement : au-delà de vingt minutes de transports pour rejoindre le lieu d'entraînement, l'engagement chute drastiquement. Voilà pourquoi la FFR a créé les « antennes rugby », qui sont une extension d'un club voisin qui intervient dans une commune pour proposer des séances d'initiation et d'entraînement : « *L'idée est de faire venir la pratique au pratiquant,* résume Laurent Estampe. *L'année dernière, 80 ont déjà été créées, avec 839 communes couvertes, et 3 678 jeunes touchés. Notre objectif est d'en créer 200 la saison prochaine.* » **S.V.**

322669 - CISION 5369391700506

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

MIDI OLYMPIQUE

Edition : **Du 06 au 12 juillet 2026 P.18**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bihebdomadaire**
Audience : **268255**
Sujet du média : **Sports**





Journaliste : **Simon VALZER**
Nombre de mots : **784**
Ed. locales : **Midi Olympique Rouge**

166e assemblée générale

ORGANISÉ À BREST DE JEUDI À SAMEDI, LE 101ÈME CONGRÈS DE LA FFR S'EST CLÔT SAMEDI EN DÉBUT D'APRÈS-MIDI PAR SA TRADITIONNELLE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. LAQUELLE A ÉTÉ MARQUÉE PAR PLUSIEURS BONNES NOUVELLES, NOTAMMENT D'ORDRE FINANCIER.

Un Congrès et des (belles) perspectives

Après une édition 2025 qui s'était tenue à Clermont-Ferrand, les dirigeants, salariés et bénévoles de la FFR se sont donné rendez-vous à la pointe bretonne, à Brest précisément, pour le traditionnel Congrès de la fédération. Une édition organisée entre deux sites : la salle de spectacles et scène nationale de la ville le Quartz, et les Ateliers des Capucins, des bâtiments de l'Arsenal de Brest construits au XIX siècle et reconvertis en centre culturel et commercial desservi par le premier téléphérique urbain de France. Après une journée du jeudi consacrée aux innombrables réunions de comités qui se sont tenues dans les salons du Quartz, la journée du vendredi fut consacrée aux agoras dans les immenses salles de l'Arsenal de Brest. Au nombre de quatre et répétées le matin et l'après-midi pour permettre au plus grand nombre d'y assister, ces agoras étaient présentées par les membres élus du bureau stratégique de la FFR, à l'exception de Jean-Marc Lhermet qui était avec les Bleus en Nouvelle-Zélande. Relation haut niveau et clubs, nouveaux règlements généraux pour simplifier le quotidien, pratique chez les jeunes, outils digitaux de la FFR… Tous les sujets ont été abordés par les élus réunis par groupes de deux, trois ou quatre.

DOUZE NOUVEAUX PARTENAIRES, SIX GRANDS CHANTIERS EN COURS

L'après-midi marqua le premier vrai temps fort du Congrès, avec l'agora du président programmée à 15 h 30. Florian Grill a d'abord commencé par évoquer le spectaculaire redressement financier opéré par la FFR dont les comptes sont aujourd'hui, « *en positif, et plus que positif* », selon lui. Un assainissement rendu possible par des actions telles que la renégociation des contrats avec le Stade de France ou encore l'augmentation des revenus versés par le comité des 6 Nations (la part française passant de 16 à 19 %), les excellents scores de billetterie réalisés grâce aux résultats exceptionnels de toutes les équipes de France, et enfin l'arrivée de douze nouveaux partenaires commerciaux (lire ci-contre). L'élu a ensuite répondu pendant une bonne

322669 - CISION 5868391700504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

heure et demie à toutes les questions diverses et variées des congressistes.
Le lendemain matin, tout le monde avait rendez-vous à 9 h 30 dans l'amphithéâtre du Quartz pour la fameuse AG que le président Florian Grill lança ainsi : « *Je ne vais pas y aller par quatre chemins : les clubs souffrent. Ils subissent la hausse des prix des carburants. Et en plus, ils font face à un choc démographique : d'ici à 2035 nous allons perdre 1,7 million d'élèves du primaire et du secondaire. Diriger, c'est prévoir. Dans ce contexte, l'aide aux clubs est vitale.* »
L'élu se félicita donc des quatre millions d'euros versés à Rugby au Cœur, le fonds de dotation de la FFR présidé par Fabien Pelous et qui va distribuer cet argent aux clubs français. Vers la fin de son intervention, Florian Grill a également rapidement évoqué l'affaire Narjissi en ces termes : « *Les mois qui passent n'effacent pas notre peine. Personne ne peut imaginer la peine des parents. Des fautes ont été commises sur place, et c'est à la justice de dire qui sont les responsables. Soyons respectueux du temps judiciaire, et la porte de la Fédération restera toujours ouverte à Valérie et Jalil Narjissi.* »

Avant de céder la parole à son secrétaire général Sylvain Deroeux pour le bilan moral, Grill a terminé en énumérant les six grands chantiers fédéraux actuels : la négociation avec l'ex-assureur de la FFR, la GMF qui réclame 42 millions d'euros pour d'anciens dossiers de grands blessés, la quête d'un business model au centre d'entraînement Raoul-Montbrand à Pantin (qui accuse un déficit d'exploitation de 1,5 million d'euros par an), les négociations avec l'État au sujet des pertes lors de Coupe du monde 2023, le transfert de la fondation Albert Ferrasse de la Fondation de France vers Rugby au Cœur, la quête de grands partenaires maillots pour les XV de France masculin et féminin (lire par ailleurs), et enfin la façon de transformer l'explosion médiatique des équipes de France en hausse réelle de licencié(e)s. Pas une mince affaire. En clôture de l'évènement, le rapport moral a été approuvé à 92 % et le budget prévisionnel 26-27 à 91 %. Mission accomplie.

Par Simon VALZER, envoyé spécial
simon.valzer@midi-olympique.fr

322669 - CISION 5868391700504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

ouest france

Edition : **05 juillet 2026 P.56**

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **2202903**



Journaliste : **Alexis Czaja**

Nombre de mots : **444**

Avec la disparition des Fédérales, la FFR revoit l'organisation du niveau amateur

FFR. À l'occasion du congrès organisé à Brest vendredi et samedi, le président Florian Grill a justifié la refonte des championnats amateurs, annoncée pour la saison 2026-2027.

● Alexis Czaja

Le rugby français va de nouveau dans le bon sens. C'est en creux le message qu'a souhaité faire passer le président Florian Grill, lors du congrès annuel de la Fédération française de rugby (FFR) organisé à Brest, le 3 et 4 juillet. Tableaux à l'appui, l'ancien deuxième ligne a confirmé le redressement plus rapide que prévu des comptes de l'instance. ***« On a fait ce qu'il fallait pour que la Fédération soit sur un chemin de robustesse. Pour aider les clubs, il faut soi-même être solide. Maintenant, on est capable de les accompagner. Il faut continuer, il y a du boulot pour les dix prochaines années. »***

Disparition des divisions « Fédérales »

L'une des grandes réformes à venir concerne la nouvelle architecture des championnats amateurs. Le 10 juin, les dirigeants de la Fédération avaient annoncé une nouvelle pyramide à partir de la saison 2027-2028 organisées autour de quatre divisions, et non plus cinq. Derrière le Top 14 et la Pro D2, la Nationale passera de 14 à 16 équipes. La Nationale 2 doublera de volume en passant de 24 à 48 équipes, réparties en quatre poules de douze. La Nationale 3 accueillera 96 clubs (huit poules de douze équipes), alors qu'une division d'accès baptisée Promotion Nationale (160 clubs) apporte de la densité entre les niveaux régional et national.



Le président de la Fédération française de rugby, Florian Grill, lors de l'Assemblée Générale à Brest, hier. | PHOTO : GUILLAUME SALIGOT / OUEST-FRANCE

Florian Grill clarifie son intention : ***« On a hérité d'une réforme où on avait poussé les arbres à grandir jusqu'au ciel. Ce n'était pas simple. Les clubs étaient en grandes difficultés*** (en Nationale, Tarbes et Niort ont déposé le bilan cette saison). ***Certains faisaient beaucoup trop de kilomètres. La pyramide n'en était plus une, on a remis de la cohérence. »***

La révolution passe aussi par les mots. Avec l'effacement du nom « Fédéral », la FFR tourne le dos à un marqueur historique du rugby amateur. De façon très consciente. ***« On est tourné vers l'extérieur,*** assume le président. ***Il faut arrêter de se parler à nous-mêmes. Pour le grand public, le terme Fédéral n'avait pas de signification. Maintenant, ce sera clair : soit on joue dans une compétition de niveau national, soit dans une compétition de niveau régional. »***

À Brest, la FFR a pu mesurer l'adhésion des clubs. ***« On n'a pas eu de question à ce sujet, la réforme est bien comprise. »***

322669 - CISION 1407391700509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Le Télégramme

Edition : **05 juillet 2026 P.34**

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **548000**



Journaliste : **H.L.**

Nombre de mots : **600**

« Une priorité, protéger les joueurs »

Avec l'abaissement de la ligne de plaquage et l'obligation du port du protège-dents à horizon 2027-2028, la Fédération française de rugby a fait de la sécurité de ses licenciés une priorité. Lors de l'assemblée générale, samedi, à Brest, il en a longuement été question.

H.L.

Assemblée générale de la FFR, à Brest



Florian Grill, président de la fédération, lors de l'assemblée générale, a longuement parlé de la question de la santé.
Photo Nicolas Créach

Un œil sur la scène, l'autre sur le téléphone. Entre les différentes allocutions des représentants de la Fédération française de rugby (FFR), réunis en assemblée générale, à Brest, samedi, dès 10 h, le score du match entre les Bleus et les Blacks a occupé une bonne partie de la matinée. « J'ai compris qu'on était devant… Non, on ne l'est plus ? J'ai compris qu'on était derrière », en a ironisé Florian Grill, président de la FFR.

Sur l'estrade du Quartz, d'autres points se sont joués, notamment au sujet de la sécurité des quelque 370 000 licenciés en France. Un « plan santé » a été présenté. « On a obtenu une décision historique sur l'abaissement de la ligne de plaquage (au niveau du sternum désormais) pour tout le rugby amateur », a expliqué le président. Une directive portée par la FFR, entérinée par World Rugby, et qui est effective depuis le début de cet été 2026 pour toutes les compétitions amateurs de rugby dans le monde.

« On a fait des études. Ces dernières montrent qu'en abaissant la ligne de plaquage, on a une accidentologie tête-cou qui est très inférieure, reprend Florian Grill. Entre la Fédérale 2 où on plaque bas et la Fédérale 1 où on plaque haut, notre étude montre qu'il y a 52 % d'accidentologies tête-cou en moins. »

« Une priorité absolue »

Au pupitre, juste après son président, Sylvain Deroeux, secrétaire général, a également pointé du doigt le sujet : « Protéger les joueurs, les bénévoles et les valeurs du rugby, c'est une priorité absolue. Pour aller encore plus loin dans la sécurité des pratiquants, nous allons accompagner en 2026-2027 la transition vers l'obligation du port du protège-dents ». Avec, d'abord, une saison d'informations, pour une obligation la saison suivante. Une vidéo explicative a alors été lancée sur l'écran géant. Les personnes présentes ont pu découvrir que l'accessoire réduit les traumatismes dentaires, limite les blessures à la bouche, et, grâce au gainage cervical qu'il favorise, il peut aussi diminuer les risques de traumatismes cervicaux et de commotions cérébrales. Florian Grill explique ensuite qu'il y a « 28 % de commotions cérébrales en moins » avec cet équipement en bouche.

« L'investissement est plus que rentable »

En visioconférence, la présidente « d'un petit club » a pris la parole sur le sujet. « Est-ce que la fédération va trouver une solution pour trouver des protège-dents adaptés pour les tout-petits ? Cela ne se trouve pas… Ce n'est pas adapté à leur taille de bouche », a-t-elle questionné. Florian Grill a répondu que « sur le protège-dents, on est en train de réfléchir - ce n'est pas encore validé - à un investissement de l'ordre de 700 000 euros. On pourrait donc acheter des protège-dents taille enfant ».

Sylvain Deroeux a conclu le point santé en énumérant les mesures sur la table de la FFR : « Carton bleu pour prévenir les commotions, dossiers médicaux centralisés pour mieux suivre et évaluer la santé des joueurs pour notre filière de haut niveau, programme de prévention contre les addictions, structuration de notre cellule psychologique ». Le message est passé.

322669 - CISION 6235391700503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Le Télégramme

Edition : **04 juillet 2026 P.50**

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **548000**



Journaliste : **Anna Behar**

Nombre de mots : **632**

Ed. locales : **Rostrenen - Loudéac**

La Bretagne, « terre de conquête »

Florian Grill, président de la Fédération française de rugby est présent à Brest, depuis vendredi, à l'occasion de l'annuel congrès de la FFR. L'occasion pour lui de se livrer sur les sujets majeurs qui ont rythmé cette saison.

Recueilli par Anna Behar

Congrès de la FFR, vendredi et ce samedi à Brest



Florian Grill est présent à Brest pour le congrès de la FFR. Photo FFR

1 Le congrès de la FFR à Brest

Depuis 2008, ce congrès ne s'était plus tenu en Bretagne. L'organiser à Brest a été « un choix politique et symbolique » d'après Florian Grill, président de la FFR. « On sait que c'est une terre de conquête. Il y a 137 terrains de rugby en Bretagne contre 2 200 de foot. J'ai discuté avec le maire de Brest, Stéphane Roudaut, pour dire qu'il y a une nécessité d'investir dans les infrastructures, partout en Bretagne. »

2 Le RC Vannes

Le rugby breton est en plein essor et le RC Vannes en est la preuve. Le club désormais pensionnaire de Top 14 « donne un très bon exemple, avec le respect pendant les coups de pied des buteurs adverses ». Grill poursuit : « Je suis très admiratif du travail qui a été fait toutes ces années. J'ai été bluffé par le stade plein en 30 minutes à Rennes (match délocalisé au Roazhon Park face à Grenoble en octobre dernier) ».

3 La Rabine

Justement, l'antre vannetais, dont « la capacité commence à être trop faible », représente un symbole fort en Bretagne. « C'est important d'avoir des lieux qui connectent les gens et dans lequel ils ont de la fierté collective. Il faut que le stade soit dimensionné à la hauteur de ce que représente le rugby en Bretagne. »

4 Le rugby breton

Le sport est en plein essor sur le territoire, il a gagné 6 000 licenciés en cinq ans. Florian Grill décrit : « C'est l'histoire qui a fait que le rugby ne s'est pas développé en Bretagne, mais il est fait pour s'y développer ».

5 Trois ans à la tête de la FFR

Élu président le 14 juin 2023, puis réélu le 19 octobre 2024, Florian Grill dresse un bilan : « On est arrivés dans une situation catastrophique, avec un déficit structurel d'exploitation proche des 20 millions d'euros. Au début de mon mandat, j'ai prévenu qu'on était potentiellement en dépôt de bilan. Trois ans après, les comptes sont tellement bien redressés qu'on se permet de faire un don de quatre millions d'euros à notre fonds de dotation Rugby au Cœur ».

6 La charge de travail

Confronté à des dossiers majeurs, Florian Grill assure : « J'étais prêt parce que j'ai toujours été investi, ça fait 40 ans que je suis bénévole dans le rugby, en parallèle de mes activités professionnelles. Je ne m'attendais pas à une situation financière aussi catastrophique, je suis très fier qu'on ait réussi à redresser ». Face aux situations extra-sportives complexes (affaires Jaminet, Jégou/Auradou et Medhi Narjissi), il raconte : « Ma règle, c'est le travail, la résilience et la dignité. Face aux difficultés, je dois faire preuve de ces trois choses-là ».

7 Le positif et le négatif

Questionné sur l'événement le plus agréable vécu depuis trois ans, Florian Grill lâche : « Le titre olympique de rugby à sept ! » Il confie : « C'est le fait d'aider le pays à faire nation, donner le sourire aux gens ». Au sujet de l'évènement le plus difficile à gérer, il souffle : « C'est bien sûr la disparition de Medhi (Narjissi). Depuis le début, on est au service et à disposition de la justice. C'est la FFR qui a été mise en examen. J'ai une énorme pensée pour la famille, comme depuis le premier jour. Personne ne peut juger et comprendre ce que c'est que de perdre un enfant ».

322669 - CISION 7061391700507

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Edition : **04 juillet 2026 P.27**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **741000**





Journaliste : **A.C.**
Nombre de mots : **490**
Ed. locales : **Gers**

Rugby – poule de Nationale 2 : « Tout le monde est content… »

Après avoir beaucoup voyagé en 2025-2026, le RC Auch et de l'AS Fleurance bénéficient d'une poule aux déplacements plus équilibrés.



Lors du dernier derby entre l'ASF et le RCA à Marius-Lacoste (29-21). / DDM ARCHIVES - SEBASTIEN LAPEYRERE

La Nationale 2 était jusqu'à maintenant coupée en deux suivant l'Ouest et l'Est, avec la particularité d'envoyer trois sudistes à l'Est pour des voyages déformant certes les bagages, mais aussi et surtout les finances des clubs concernés.

Avec la proximité de la date de l'assemblée générale de la Fédération française de rugby, la sortie des poules 2026-2027 était très attendue du côté du Moulias.

Découpage Nord-Sud

Cette fois, la FFR a coupé la France horizontalement entre le Nord et le Sud. Terminé le découpage longitudinal pour la dernière année de la Nationale 2 dans sa version à deux poules.

Le RC Auch hérite de quatre anciens colistiers de la saison dernière : Aubenas, La Seyne, le RC Tricastin et Nîmes ; d'un centriste avec le SC Graulhet ; et enfin de sept sudistes, dont le plein Ouest avec Saint-Jean-de-Luz, l'US Tyrosse et le promu Peyrehorade. Enfin, les derbys avec Fleurance et Valence-d'Agen.

Une poule sans aucun doute plus confortable au niveau des déplacements que celle de la saison dernière.

Sportivement, il faudra bien entendu batailler ardemment, car cette poule est composée de clubs au caractère bien trempé et aux histoires rugbystiques bien ancrées dans l'histoire de ce sport. Les clubs de l'Est, et notamment Tricastin, Aubenas et La Seyne, auront tous les deux matchs un sacré voyage vers l'Ouest.

« Tous les clubs sont ambitieux »

Le directeur sportif Greg Menkarska se dit satisfait de cette composition de poule : « Ce sont, me semble-t-il, des poules homogènes. Je pense que tout le monde est content. Merci à nos appels de la saison dernière, ou peut-être à d'autres facteurs. Maintenant, reste à voir le calendrier proposé par la FFR qui, je l'espère, sera équilibré. Nous connaissons la plupart des clubs. Ceux de l'Est sont costauds devant, les Atlantiques ne nous ont pas toujours bien réussi et tous ont bien recruté. Tous les clubs sont ambitieux, il faudra s'adapter à l'adversité tous les weekends. Nous avons fait un recrutement très correct cette intersaison. Les objectifs affichés par le club sont clairs, donc y'a plus qu'à ! »

Afin de préparer cette saison qui s'annonce d'ores et déjà alléchante du côté des tribunes, les Auscitains, qui viennent de reprendre le chemin de l'entraînement, auront trois matchs amicaux pour régler la machine : à Auch, samedi 8 août, face à Graulhet ; à Auch, samedi 15 août, face à Salles ; et à Fleurance, le samedi 22 août (les horaires seront communiqués ultérieurement).

A.C.

Composition de la poule 2 de N2 : AS Fleurance, RC Auch, Valence-d'Agen, Peyrehorade, Nîmes, Tricastin, Mauléon, Graulhet, Saint-Jean-de-Luz, La Seyne, Tyrosse, Aubenas.

322669 - CISION 3941391700506

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

ouest france

Edition : **03 juillet 2026 P.26**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **2202903**



Journaliste : **Laurent Frétigné**
Nombre de mots : **551**

RUGBY

« La volonté de saluer le travail de la Bretagne et de Vannes »

La Fédération française tient son congrès annuel à Brest vendredi et samedi. L'occasion d'annoncer le redressement de ses comptes, même s'il reste de gros dossiers à traiter.

Recueilli par Laurent Frétigné

Entretien

Florian Grill, président de la FFR.

Pourquoi tenir le Congrès fédéral à Brest ?
La volonté de la Fédération est d'aller partout, mais aussi de saluer le travail accompli par la Ligue régionale de Bretagne et le club de Vannes. On a, ces dernières années, 48 % de croissance des licenciés en Bretagne. Il y a une forte envie de rugby.

Dans quel contexte se tient-elle ?
L'ambiance économique est très compliquée pour les clubs qui subissent la hausse des carburants, le désengagement des collectivités et de partenaires privés. Mais d'un autre côté, on va confirmer, avec un an d'avance, le redressement de nos comptes. Au point de pouvoir faire un don de 4 millions d'euros aux clubs via notre fonds de dotation « Rugby au cœur ».

Quelles actions avez-vous menées pour combler les 20 millions de déficit ?
On a renégocié avec le Stade de France, il y a la nouvelle répartition des revenus des 6 Nations, on touche désormais 19 %. On a gelé les salaires et les recrutements. Il y a aussi l'explosion de la billetterie pour les équipes de France. Et puis, grâce à la Fédération à mission, douze nouveaux partenaires nous ont rejoints.



Florian Grill, le président de la Fédération française de rugby. | PHOTO : AFP

C'est quoi précisément, la Fédération à mission ?
On sait qu'au rugby on transforme aussi les personnes. Il aide à faire nation, à faire corps, à prendre confiance en soi. On n'est pas hermétique aux maux de la société, mais s'il y avait plus de rugby dans la société, elle se porterait mieux. C'est ça la Fédération à mission. On a créé le label Club engagé qui mesure l'engagement dans l'éducation par le sport, la citoyenneté, l'inclusion, la santé…

Quid du nombre de licenciés ?
On est à la 3e année de croissance, on ne s'est pas écroulé après la Coupe du monde. Mais on a un chantier pour transformer l'immense augmentation des audiences (22 %) en hausse des licenciés. Ça passe aussi par rassurer les parents, avec le protège-dents obligatoire ou l'abaissement de la ligne de plaquage. On a tenu notre engagement de zéro augmentation du prix des licences pour les clubs. C'était la solution de facilité, on s'est interdit de le faire.

Beaucoup de voyants sont donc au vert ?
Les clubs en difficulté ont besoin qu'on soit à leur soutien. Il reste aussi quelques gros dossiers. La Fédération est au service de la justice sur le drame de Mehdi Narjissi. Enfin, nous discutons avec l'État sur le redressement fiscal du déficit de 54 M€ de la Coupe du monde 2023.

Au sujet du dossier Narjissi, la famille demande votre mise en examen…
Je ne commente pas. Mon cap, c'est résilience, travail et dignité. Et je suis au service de la justice. J'espère juste que le procès viendra vite et que la famille puisse faire son deuil.

TVsports Aujourd'hui

TENNIS	Wimbledon	12 h 00	beIN Sports
FORMULE 1	Grand Prix de Grande-Bretagne : essais libres	13 h 15	Canal+ Sport
FOOTBALL	Coupe du monde : Australie - Égypte	20 h 00	M6/beIN Sports 1
	Argentine - Cap-Vert	0 h 00	beIN Sports 1
	Colombie - Ghana	3 h 30	beIN Sports 1
BASKET-BALL	Qualifications Mondial : Belgique - France	20 h 30	beIN Sports 3/4

322669 - CISION 7381291700507

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

.5

Les docs du Mag de la santé



3 Juillet 2026
Durée de l'extrait : **00:04:58**
Heure de passage : **14h00**
Disponible jusqu'au :
2 Juillet 2028

Résumé: À Toulon, le sport sur ordonnance propose du rugby santé pour patients chroniques. La Fédération française de rugby a adapté les règles (5 contre 5, sans contact fort) pour améliorer santé (glycémie, souffle) et lien social.

Famille du média :
TV Grandes Chaînes
Horaire de l'émission :
13:40 - 14:35
Audience : **531000**
Thématique de l'émission :
Mode-Beauté-Bien être, Médecine

322670
CISION 260211515

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Radio FRA

Ici Matin - Ici Breizh Izel



3 Juillet 2026
Durée de l'extrait : **00:06:17**
Heure de passage : **07h49**
Disponible jusqu'au :
2 Juillet 2028

Résumé: Le Congrès national de la Fédération française de rugby se tient à Brest après 18 ans d'absence en Bretagne. La région connaît une croissance de 48% de licenciés, malgré un nombre limité de terrains de rugby. Le RC Vannes, moteur du rugby breton, attire l'attention. La fédération vise à développer le rugby en Bretagne, en organisant des événements et en renforçant les infrastructures. Itw de Florian Grill, président de la Fédération Française de Rugby.

Famille du média :
Radios Régionales
Horaire de l'émission :
06:00 - 09:00
Audience : **9858**
Thématique de l'émission :
Actualités-Infos Générales

322670
CISION 260209442

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

Fini le "mauvais plaquage" : la FFR dévoile les nouveaux boucliers de champion de France

Un médaillon new look, pour un superbe résultat : la FFR a dévoilé les nouveaux boucliers de champion de France qui seront brandis la saison prochaine.



Les clubs amateurs et les passionnés ont voté ! Et le verdict a été officialisé par la FFR ce week-end à l'occasion de l'Assemblée Générale qui s'est tenue à Brest. L'instance fédérale a dévoilé **les nouveaux boucliers de champion de France** qui seront décernés à partir de la saison 2026-2027. Le résultat est vraiment probant.

L'ancien médaillon du bouclier était techniquement inexact

La FFR souhaitait faire évoluer et moderniser le médaillon présent sur les boucliers de champion de France. La raison : l'ancien représentait un plaquage techniquement inexact.

En effet, la tête et l'épaule partaient du même côté, une image qui ne correspond pas aux valeurs de pratique sûre du rugby.

Les clubs amateurs ont voté pour le plaquage

0z7Sk7rG38mu7f75_DvRU8qNLAbOL84XpJQlhbuJMYOKUmNKJmRdLw4GsFsEI3EuNK35W8jUW55ysxXTX3RbPo19HRa8p_LG0QwuaJ7vbT9oYWJk

322669 - CISION 375618206

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

En ce mois de juin, la FFR a invité les clubs à voter, via l'application Mon Club House, pour les trois médaillons en lice. L'un mettait en avant le plaquage, un autre un porté de touche, et le troisième un coq.

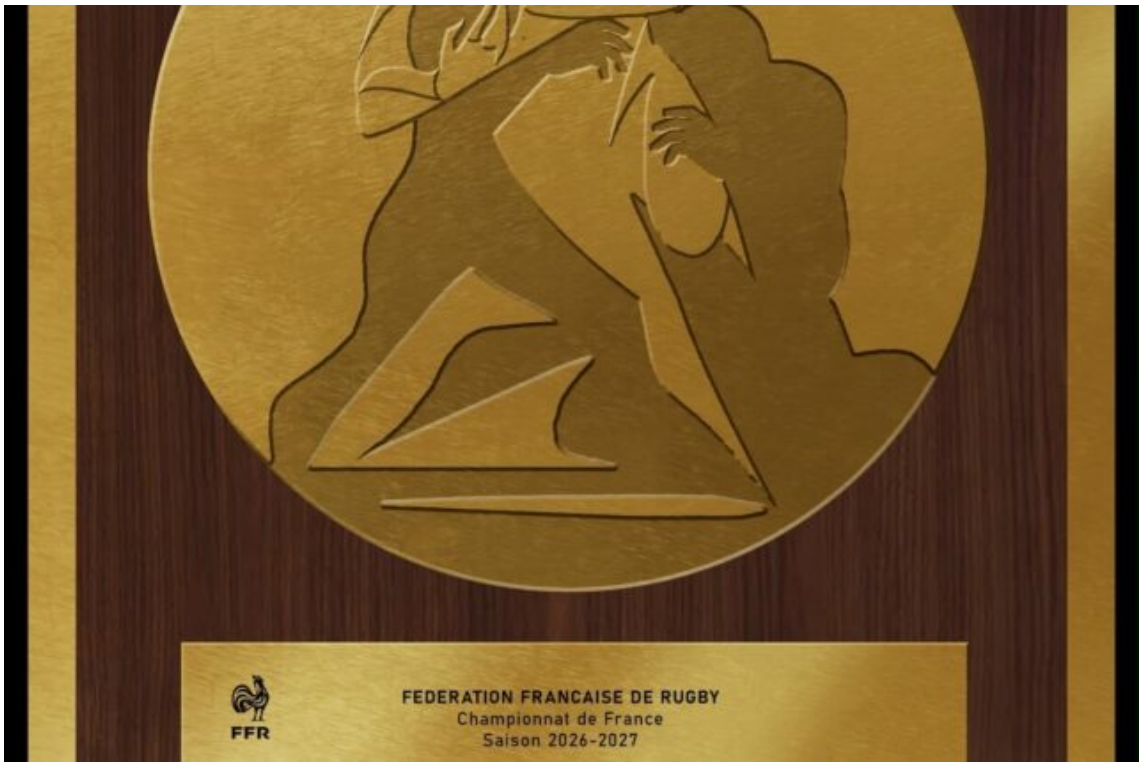
Après un premier scrutin (5-14 juin) qui a éliminé le porté de touche, **le plaquage a été préféré en finale au coq** .



0z7Sk7rG38mu7f75_DvRU8qNLAbOL84XpJQlhbuJMYOKUmNKJmRdLw4GsFsEl3EuNK35W8jUW55ysxXTX3RbPo19HRa8p_LG0QwuaJ7vbT9oYWJk

322669 - CISION 375618206

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Le médaillon aura deux versions : une pour les hommes, une autre pour les femmes.

De plus, la FFR permettra aux clubs à l'avenir de conserver le bouclier remporté.

0z7Sk7rG38mu7f75_DvRU8qNLAbOL84XpJQlhbuJMYOKUmNKJmRdLw4GsFsEI3EuNK35W8jUW55ysxXTX3RbPo19HRa8p_LG0QwuaJ7vbT9oYWJk

322669 - CISION 375618206

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

PRESSE AGENCE

presseagence.fr

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Audience : **44080**
Sujet du média : **Economie - Services, Politique**

4 Juillet 2026
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **753**

Visualiser l'article

BREST : Florian GRILL : « 4 millions d'€ pour accélérer l'accompagnement du rugby amateur »



À l'occasion de son congrès à Brest, la FFR a acté son redressement financier et annoncé un soutien massif de 4 M€ aux clubs amateurs.

En images





322669 - CISION 375613842

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Le rugby français s'est donné rendez-vous à Brest les 3 et 4 juillet 2026 pour un Congrès fédéral aux allures de tournant. Dans une Bretagne où l'ovalie conquiert les coeurs, l'ensemble des forces vives du rugby - bénévoles, dirigeants et salariés - s'est réuni pour célébrer une saison faste et, surtout, pour graver dans le marbre une priorité absolue : placer les clubs au centre de toutes les attentions et de tous les efforts.

Une solidité financière retrouvée, un cap fixé sur le terrain

Le message martelé par la direction de la Fédération Française de Rugby (FFR) est sans équivoque : les bons résultats économiques doivent irriguer le rugby amateur. Après un plan de redressement exigeant, mené sans jamais augmenter le prix des licences, la promesse est tenue avec un an d'avance. Les comptes sont redressés et la Fédération dispose de nouvelles marges de manoeuvre. Le président Florian Grill a ainsi pu faire une annonce retentissante, symbole de cette nouvelle ère.

« Aujourd'hui, je suis particulièrement heureux d'annoncer que la FFR va consacrer 4 millions d'euros supplémentaires, via son fonds de dotation Rugby au Coeur, pour accompagner les clubs amateurs. Ces enveloppes iront aux clubs les plus engagés dans nos priorités fédérales : recruter, féminiser, former, et développer nos éducateurs », **a déclaré Florian Grill, Président de la FFR.**

Cette somme s'inscrit dans le cadre plus large des 13 millions d'euros issus de la nouvelle convention FFR-LNR, qui vient renforcer le lien vital entre le monde professionnel et amateur. La gestion rigoureuse, marquée par la renégociation de contrats majeurs comme ceux du Stade de France ou du Tournoi des Six Nations, porte ses fruits et permet désormais d'investir massivement pour l'avenir.

Des victoires qui inspirent et un engouement populaire record

Cette santé financière retrouvée s'appuie sur une dynamique sportive exceptionnelle. La saison 2025-2026 restera dans les annales comme l'une des plus glorieuses. Le XV de France masculin et les U20 ont signé un doublé historique en remportant le Tournoi des Six Nations en 2025 et 2026, les jeunes pousses s'offrant même le Grand Chelem. De son côté, France 7 a triomphé à Bordeaux, une première sur le sol français depuis 21 ans. Le XV féminin, quant à lui, entame un cycle prometteur qui soulève l'enthousiasme.

Cet élan se traduit par un engouement populaire sans précédent. Les records d'audience télévisuelle et d'affluence dans les stades explosent, à l'image des 35 000 spectateurs pour le « Crunch » féminin

322669 - CISION 375613842
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

France-Angleterre. Fort de ces succès, le rugby français pèse de nouveau sur la scène internationale.

« Quand la voix du rugby français, FFR et LNR, est portée à l'unisson, elle compte. Elle est entendue et suivie. L'abaissement de la ligne de plaquage, porté par la FFR puis déployé par World Rugby, en est la preuve », **a précisé Florian Grill.**

Un rugby engagé au coeur de la société

Depuis trois ans, la FFR se bâtit comme une « Fédération à mission », affirmant le rugby comme un vecteur d'égalité et de respect. Cette vision a su fédérer des partenaires puissants autour de projets à fort impact social : le Tournoi National des Quartiers et des Campagnes avec TotalEnergies, la campagne Movember avec Altrad ou encore l'initiative de Renault en hommage aux pionnières du rugby féminin.

Le programme *« Du Stade vers l'emploi »*, mené avec France Travail, illustre parfaitement cet engagement, avec 60 % de promesses d'embauche à l'issue des 115 événements organisés en 2025, faisant de la FFR un acteur majeur pour l'insertion professionnelle.

Une confiance renouvelée et un avenir tourné vers Toulon

Les représentants des clubs ont massivement validé cette stratégie. Le rapport moral de la saison a été adopté à 91,96 % et le budget prévisionnel 2026-2027 à 90,89 %, avec une participation en hausse de près de 30 %. Ces chiffres témoignent d'une unité retrouvée et d'une confiance solide dans l'avenir. Une confiance portée par une base de pratiquants en croissance, avec 369 311 licenciés (+1,5 % sur un an), dont 56 575 femmes, un chiffre en constante progression.

Pour conclure ce congrès, et comme le veut la tradition, le lieu de la prochaine édition a été dévoilé : c'est à Toulon, terre de rugby par excellence, que la grande famille de l'ovalie se réunira en 2027 pour continuer à construire l'avenir.

via Presse Agence (rédigé à partir d'un communiqué de presse transmis à la rédaction).

322669 - CISION 375613842
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Actualités des équipes de France

FFR

XV de France Masculin

FFR

Presse écrite FRA

MIDI OLYMPIQUE

Edition : **Du 06 au 12 juillet 2026 P.4**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bihebdomadaire**
Audience : **268255**
Sujet du média : **Sports**





Journaliste : **Arnaud BEURDELEY**
Nombre de mots : **1498**
Ed. locales : **Midi Olympique Rouge**

Championnat des Nations Nlle-Zélande - France





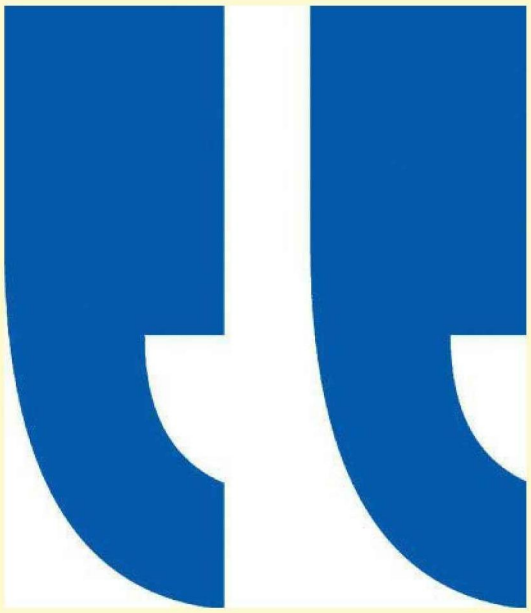
L'interview

FABIEN BRAU-BOIRIE Centre du XV de France POUR SA TROISIÈME TITULARISATION EN BLEU, FABIEN BRAU-BOIRIE A RÉALISÉ ENCORE UNE FOIS UNE PRESTATION TEINTÉE D'IMMENSES PROMESSES POUR L'AVENIR. À L'ISSUE DE LA RENCONTRE, IL A ACCEPTÉ DE RACONTER SON BONHEUR DE VIVRE SON PREMIER HAKA, DE PARTAGER SA DÉCEPTION D'AVOIR SEULEMENT FLIRTÉ AVEC L'EXPLOIT. MAIS PAS SEULEMENT. IL A AUSSI SOULIGNÉ COMBIEN IL ÉTAIT PLAISANT POUR LUI D'ÉVOLUER AVEC UN OUVREUR COMME MATTHIEU JALIBERT, RÉSOLUMENT TOURNÉ VERS L'OFFENSIF.

« C'est un régal de jouer avec Matthieu (Jalibert) »

322669 - CISION 8568391700524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Que ressent-on quand on perd de deux petits points à Christchurch contre la Nouvelle-Zélande ?
Une terrible frustration. Au regard du scénario du match et de la performance qu'on a réalisée, échouer à deux points, c'est vraiment frustrant. La France a très rarement gagné ici, en Nouvelle-Zélande. Nous aurions pu réaliser un exploit immense. Mais bon, c'est comme ça. Nous n'avons pas à rougir de notre match. En première mi-temps, on a réussi à les accrocher. On prend un essai en fin de première mi-temps qui nous fait un peu mal. Malheureusement, à chaque fois qu'on a marqué, ils ont aussi réussi à scorer. En fait, on n'a jamais réussi à les distancer. À la fin, ça ne se joue pas à grand-chose. C'est dommage.

Pourquoi avoir rendu le dernier ballon au pied ?
Je n'étais plus sur le terrain, mais je crois que c'était une consigne du staff. Peut-être qu'on aurait dû taper un peu moins loin pour pouvoir mettre plus de pression et essayer de récupérer le ballon. Je ne sais pas ce qui aurait été préférable. Globalement, on aurait pu mieux gérer pas mal d'actions. On a aussi eu des essais refusés. En tout cas, à la fin, on s'est battus. On a essayé de récupérer une pénalité dans le ruck, mais on n'a pas réussi. Peut-être manquions-nous un peu de jus, à ce moment-là, pour pouvoir jouer ce ballon.

Vous évoquez les essais refusés. Justement, vous auriez pu en inscrire deux…
Je suis un peu frustré. Sur la première action, c'est Matthieu (Jalibert) qui me donne un ballon au pied. Je vois l'espace au bord de la ligne. Je l'appelle, mais je pense qu'il l'avait vu aussi. Matthieu voit bien les coups. Après, le coup de pied est parfait. Mais j'attends le rebond qui est un peu capricieux. J'aurais pu mieux le gérer. Peut-être que si je prends un peu plus mon temps, je peux le marquer. Mais voilà, il n'était pas facile. C'est comme ça. Et pour le deuxième, l'arbitrage vidéo montre qu'il y a un petit en-avant sur la lutte aérienne juste avant. Là encore, ça ne se joue à rien.

Ce n'était que votre troisième sélection. Comment avez-vous vécu ce moment si particulier d'affronter les Blacks sur leur terre ?
Quand tu vis un match comme ça à 20 ans, c'est incroyable. Les émotions que ça procure, franchement, c'est extraordinaire. C'était mon premier haka. C'est toujours assez impressionnant. Mais j'ai profité au maximum. Je n'ai pas eu d'appréhension particulière, j'ai juste essayé de prendre du plaisir. Je l'ai regardé comme lorsque j'étais petit devant ma télévision. J'étais hyper heureux. Tout simplement. Il ne me tardait qu'une chose : que le match commence. Mais j'ai vraiment profité à fond de tous ces moments, que ce soit l'échauffement, la rentrée sur le terrain, ce haka, les hymnes. J'ai vraiment savouré. J'espère juste que ce genre de match, je pourrai en rejouer beaucoup.

Vous semblez faire partie de cette génération totalement décomplexée. N'avez-vous eu aucune appréhension, ni peur ?
De la peur ? Non. Après, forcément, j'avais quand même une petite pression, mais c'était la pression de bien faire. J'essaie de ne pas m'en mettre trop, de me dire : *« Joue comme tu sais jouer. Tu as les mecs à côté de toi, ils sont là pour t'aider. Fais-toi plaisir. »* Avant la rencontre, j'ai reçu plein de messages justement pour me dire de me faire plaisir et de jouer comme je le fais à la Section. Ces messages m'ont bien aidé. Franchement, ce n'était que du bonheur d'être ici. Il ne me manque que la victoire pour être pleinement satisfait.

Comment expliquez-vous ce détachement ?
Je crois que c'est dans ma nature. Le staff nous aide aussi beaucoup sur ce point-là. Nos entraîneurs savent trouver les mots justes. Ils essaient de nous rassurer. Cette semaine, ils nous ont dit et répété : *« Si vous êtes là, c'est que vous le méritez. »* Des petites phrases comme ça, ça fait du bien. Et puis, j'essaie de ne pas me mettre de pression, d'être assez calme et de prendre un peu de recul sur la situation, parce que je sais que si, malheureusement, je me mets une certaine pression, je peux faire un non-match. Ça m'est déjà arrivé par le passé de ne pas être très présent sur une rencontre. J'essaie donc de relativiser. De prendre tout ce qu'il y a à prendre. De profiter. Puis, advienne que pourra.

Comment avez-vous vécu votre repositionnement au poste de deuxième centre ?

322669 - CISION 8568391700524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

À la Section, je joue plutôt 12, en effet. Mais ça ne change pas grand-chose dans le jeu en général. Ce qui change, c'est tout ce qui se passe sur les défenses spécifiques, derrière les mêlées et parfois les touches. Mais dans le jeu en général, les centres font la même chose, il n'y a pas de grande différence. Et si j'ai l'habitude de jouer en 12, j'ai aussi passé un long moment en 13 avec la Section quand Émilien Gailleton était blessé. D'ailleurs, ça ne m'a pas déplu non plus. Pour moi, aucun problème pour switcher.

C'est seulement votre troisième sélection mais avez-vous le sentiment d'avoir encore marqué des points ?
J'essaie à chaque match de vraiment prendre du plaisir, d'essayer de m'imposer au maximum pour pouvoir continuer l'aventure avec l'équipe de France. Tout le monde sait qu'il y a beaucoup de concurrence à mon poste, beaucoup d'émulation. Et c'est très bien pour nous. Cela permet de ne pas s'endormir et de chercher à s'améliorer de jour en jour. Je sais que tous les matchs sont importants. Il est important de ne pas gâcher la moindre occasion qui nous est offerte. Il faut vraiment donner le maximum à chaque fois, ne pas avoir de regrets. Certes, on sait qu'il va y avoir des erreurs pendant un match, mais si on se donne à fond, il y a plus de chances d'avoir de bonnes actions que de mauvaises.

Vous avez évolué avec un ouvreur, Matthieu Jalibert, qui a constamment cherché à accélérer le jeu. Comment le centre que vous êtes parvient-il à s'adapter ?
D'abord, c'est très plaisant de jouer avec un ouvreur comme Matthieu. Quand on a un 10 qui a cette vision du jeu et qui aime jouer, c'est toujours mieux. Quand il arrive à alterner avec les avants, les trois-quarts, à faire jouer après lui, c'est un régal pour nous. Enfin, je parle pour moi - je ne sais pas pour les autres -, mais ça me donne de la confiance d'avoir un joueur comme ça avec moi. Je sais pertinemment qu'avec un tel ouvreur, je vais avoir des occasions, qu'il va me trouver les bons intervalles et nous permettre de jouer dans l'avancée. En fait, c'est énorme.

Parvenez-vous toujours à le suivre ?
Parfois, il est imprévisible *(rires)*. Mais il se débrouille très bien tout seul. C'est bien d'ailleurs de le laisser faire. Un exemple : sur le ballon que je manque dans l'en-but, on voit bien qu'il a une super vision du jeu, qu'il sent les coups.

Êtes-vous d'ores et déjà tournés vers le deuxième match face à l'Australie ?
On n'a pas le choix, ça va arriver vite. Très vite. Dès le début de semaine, on va devoir passer à autre chose, oublier un peu cette défaite amère et vraiment basculer sur notre prochain adversaire, parce que si on veut aller chercher quelque chose à la fin de la compétition, les deux prochains matchs sont capitaux.

Cette défaite ne risque-t-elle pas d'être ruminée ?
Fabien (Galthié) a été très positif dans le vestiaire. Il ne faut surtout pas tomber dans la négativité, parce que ça peut peut-être nous provoquer un manque de confiance pour la suite de la compétition. Avec la qualité des joueurs qu'on a dans le groupe et la manière dont on parvient à jouer collectivement, que ce soit en attaque ou même en défense, à tenir de longues séquences défensives, ça ne peut être que du positif.

« Fabien (Galthié) a été très positif dans le vestiaire. Il ne faut surtout pas tomber dans la négativité, parce que ça peut peut-être nous provoquer un manque de confiance pour la suite de la compétition.. »



Propos recueillis, à Christchurch, par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

322669 - CISION 8568391700524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

MIDI OLYMPIQUE

Edition : **Du 06 au 12 juillet 2026 P.6**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bihebdomadaire**
Audience : **268255**
Sujet du média : **Sports**





Journaliste : **Yanis GUILLOU**
Nombre de mots : **1076**
Ed. locales : **Midi Olympique Rouge**



Le jeu au pied, Maxime Lucu en a fait son affaire, pour le bonheur des Bleus. Que ce soit pour la marque, pour orienter ou soulager les Tricolores. Un atout qui permet aussi de décharger son partenaire Matthieu Jalibert. Photo Icon Sport

Un homme dans le match

MAXIME LUCU Demi de mêlée et capitaine du XV de France UTILISÉ DURANT LA QUASI-TOTALITÉ DU MATCH, LE DEMI DE MÊLÉE MAXIME LUCU S'EST ILLUSTRÉ PAR SA VAILLANCE EN DÉFENSE. LOIN D'ÊTRE UN HASARD POUR SA PREMIÈRE EN TANT QUE CAPITAINE.

322669 - CISION 1668391700504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Lucu, un vrai match de capitaine

Il y a quelques semaines, au moment de décrire Maxime Lucu, son ancien coéquipier Yann Lesgourgues disait : « *Il a toujours eu cette volonté de montrer l'exemple en défense. Mais surtout, il adore ça et se nourrit de ça pour rentrer dans son match.* » Le demi de mêlée est donc très vite entré dans sa partie à Christchurch, ce samedi. Sur la première longue séquence défensive des Bleus devant leurs 22 mètres, le Bordelais-Béglais n'a eu de cesse de s'envoyer en défense pour stopper les attaquants adverses, quel que soit leur gabarit. Une volonté personnelle qui traduisait aussi une responsabilité particulière, pour celui qui était nommé capitaine des Bleus pour la première fois de sa carrière, à 33 ans. « *C'est une belle récompense pour lui,* remarque Christophe Urios, qui l'a côtoyé durant de longues saisons à l'UBB. *J'adore quand il y a une espèce de reconnaissance du talent. Pas forcément du talent comme on l'entend mais surtout du talent dans l'état d'esprit. Le talent de travailler, de se remettre en cause, d'embarquer, de piloter, d'avoir une bonne relation avec le staff. Max est comme ça et le nommer capitaine de cette tournée compliquée montre toute la confiance qu'il a à travers le staff.* »

ACHARNÉ EN DÉFENSE

Et le manager de Clermont de souligner : « *Ce samedi, il a été un homme qui a porté haut les couleurs de l'équipe de France.* » Car au-delà de cette première séquence, Lucu s'est envoyé en défense tout le match, terminant la partie avec quatorze plaquages (pour trois manqués, certes). Son rôle dans le second rideau a d'ailleurs été primordial lorsqu'il a fallu combler les brèches créées par le jeu « large-large » des Blacks, parfois pour bloquer la continuité du jeu adverse en tant qu'assistant plaqueur. « *On s'était promis de s'accrocher sur chaque phase de combat, et on l'a fait* », se satisfaisait l'intéressé après la partie. Mais résumer son match à cela serait malhonnête. Et, même s'il n'a pas eu les fulgurances de Cam Roigard ballon en main et autour des rucks, le Girondin a fait parler sa simplicité pour rendre la vie meilleure à Matthieu Jalibert. Pourtant embêté par la domination physique du pack néo-zélandais sur les rucks, l'ancien Biarrot a su amener de la vitesse dans le jeu, laissant largement le volet créatif à son ouvreur. Un duo complémentaire déjà très réputé à Bordeaux, qui a une nouvelle fois été plutôt convaincant en bleu. « *J'ai trouvé Maxime Lucu très bon, la charnière dans sa globalité*, analyse Urios. *Ils ont été de très bons animateurs qui ont cherché la faille. Je trouve qu'ils ont respecté le cadre tactique, tout en cherchant des choses pour sortir de ce cadre et faire basculer le match.* » Car Lucu a tout de même gardé son rôle sérieux de bombardier en chef des Bleus, en étant le joueur du match ayant gagné le plus de terrain au pied. En charge des tirs au but, il a eu du mal à s'adapter au chrono imposé et a manqué une transformation importante, mais il n'a pas particulièrement failli. L'importance des grands coups de « tatane » du demi de mêlée était telle qu'il a fallu attendre la 76e minute pour le voir sortir du terrain et être remplacé par Le Garrec. Ce dernier n'a eu qu'une seule sortie de camp à gérer : la dernière, qui n'a pas plu à Fabien Galthié. Elle a rendu aux Blacks le dernier ballon du match, alors que les Bleus pouvaient revenir au score. « *Dès qu'on a mis des jeux au pied de pression, on a réussi à obtenir de bons turnovers et à bien jouer là-dessus* », disait le sélectionneur, avant de résumer le dernier dégagement de Le Garrec : « *Tactiquement, il est bien joué, techniquement moins bien réalisé.* » De quoi se dire que si le scénario du match en Australie est similaire, Lucu pourrait même passer l'intégralité de la partie sur le terrain. C'est dire l'importance du néo-capitaine.

Par Yanis GUILLOU

Nouvelle-Zélande - France 34 - 32

One New Zealand Stadium (Christchurch) - Samedi 9 h 10 - Spectateurs : 29 152.
Arbitre : M. Pearce - Angleterre.
Évolution du score : 0-7, 5-7, 5-10, 12-10, 12-13, 19-13 (MT) ; 19-20, 26-20, 26-25, 29-25, 34-25, 34-32 (score final).

NOUVELLE-ZÉLANDE > 15. D. McKenzie ; 14. W. Jordan, 13. O. Tupaea (22. B. Proctor 61e), **12. J. Barrett, 11. C. Clarke** (23. F. Fineanganofo 69e) **; 10. R. Love, 9. C. Roigard** (21. C. Ratima 76e) **; 7. L. Jacobson, 8. A. Savea (cap.), 6. P. Lakai** (20. W. Sititi 54e) **; 5. S. Darry, 4. J. Lord** (19. J. Hannah 76e) **; 3. F. Newell** (18. T. Lomax 54e), **2. C. Taylor** (16. A. Aumua 60e), **1. E. De Groot** (17. X. Numia 54e).

FRANCE > 15. M. Spring (22. A. Hastoy 2e-22e) **; 14. D. Penaud** (22. A. Hastoy mt), **13. F. Brau-Boirie** (23. N. Depoortere 69e), **12. Y. Moefana, 11. T. Attissogbe ; 10. M. Jalibert, 9. M. Lucu (cap.)** (21. N. Le Garrec 76e) **; 7. O. Jegou, 8. M. Gazzotti, 6. P. Bochaton** (19. M. Guillard 34e) **; 5. T. Staniforth** (20. K. Tixeront 56e), **4. H. Auradou ; 3. D. Bamba** (18. R. Montagne 48e), **2. M. Lamothe** (16. B. Massa 63e), **1. J. Poirot** (17. R. Wardi 56e).

NOUVELLE-ZÉLANDE : 5E W. Jordan (7e, 70e), P. Lakai (21e), C. Roigard (40e, 50e) ; 3T R. Love (21e, 40e, 50e) ; 1P R. Love (66e).
Carton jaune : R. Love (2e).

FRANCE : 4E D. Penaud (2e), A. Hastoy (47e), T. Attissogbe (59e), M. Jalibert (78e) ; 3T M. Lucu (2e, 47e), A. Hastoy (78e) ; 2P M. Lucu (15e, 30e).

LES BUTEURS
R. Love : 3T/4, 1P/1 ; **D. McKenzie :** 0T/1.
A. Hastoy : 1T/1 ; **M. Lucu :** 2T/3, 2P/2.

Note générale
5,6/10

322669 - CISION 1668391700504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

AFP

Edition : **04 juillet 2026 P.4**
Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**



Journaliste : **-**
Nombre de mots : **368**

04/07/2026 11:17:12 GMT

Rugby: "Les All Blacks ont au chaud aux fesses" (Galthié)

"Les All Blacks ont eu très chaud aux fesses", a estimé le sélectionneur du XV de France, Fabien Galthié, après la défaite sur le fil 34-32 de ses joueurs samedi à Christchurch, pour le match d'ouverture du Championnat des Nations.

"Ils ont eu très chaud aux fesses, face à une équipe de France qui avait eu quatre entraînements seulement", a-t-il insisté, "très très fier de la performance" de ses joueurs.

"Pour moi la qualité du rugby qui a été proposé aujourd'hui est élevée et pour moi c'est un grand match de rugby auquel on a participé"; "Oui, on peut avoir des regrets, mais il y a la prestation de l'équipe, avec un niveau incroyable, et il y a ces deux points qu'on ramène, un bonus offensif et un bonus défensif".

"On ne vas pas refaire le match, mais il y a cet essai refusé, une pénalité face au poteau où on tente une passe au pied et où on ne marque pas, mais on tente et l'important c'est de tenter".

"Pour moi le problème ce n'est pas le dernier ballon, c'était un jeu au pied de pression bien tenté mais un peu trop long. Celui-ci pour moi il est tactiquement bien joué mais mois bien réalisé techniquement, c'est tout, ce n'est pas là qu'on perd le match", a poursuivi le sélectionneur au sujet de cette dernière balle de match entre les mains des Français après le quatrième et dernier essai des Bleus signé Jalibert (77e).

"On prend cinq essais, on en marque quatre, on n'a pas à rougir de notre prestation, même si on peut faire mieux".

"On voulait avoir une balle de match sur les 10 dernières minutes et les faire douter, et on n'est pas passé loin", a commenté de son côté le capitaine du XV de France Maxime Lucu: "Mais on prend deux points et dans une compétition comme celle là ce sera très important à la fin".

"Dans dans deux trois rucks ça a bien tapé, on les a sentis douter. On les a regardé droit dans les yeux. Ils n'étaient pas si bien que ça", a insisté le demi-de-mêlée de l'UBB.

322669 - CISION 9264391700524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

5 Juillet 2026
Journalistes : **Nicolas Zanardi**
Nombre de mots : **577**

Visualiser l'article

XV de France. Maxime Lamothe : "Faire face au haka, c'était incroyable à vivre"



Pour sa première titularisation sous le maillot bleu, le talonneur de l'UBB Maxime Lamothe a eu l'honneur d'affronter les Néo-Zélandais sur leurs terres, et tout l'incontournable cérémonial qui les accompagne. De quoi créer des souvenirs pour la vie...

Quel est votre premier sentiment après ce match ?

On n'est pas loin, et on est évidemment un peu déçus parce qu'on a eu les opportunités pour gagner. On a quand même livré une belle bataille pendant quatre-vingts minutes, et on a vu de très belles choses. On savait que si on était dans la partie à un quart d'heure de la fin, ça pouvait basculer en notre faveur. On y était... Mais on voit qu'à ce niveau, il nous manque quelques petits détails.

Que ressent-on physiquement, lorsque les Blacks commencent à enchaîner, et vous usent par des séquences interminables ?

C'est dur. On plaque, on se relève, on plaque, on se relève, on plaque, on se relève, on circule. C'est une équipe qui envoie beaucoup de jeu, même depuis son camp. On était préparés à ça. Il y a des séquences où on a un peu peut-être trop subi, mais on s'est envoyés. Il y a eu des séquences qui ont duré deux, trois minutes, et pas mal d'entre elles sont plutôt satisfaisantes. Ça fait trois semaines qu'on le travaille très dur, c'est quelque chose qui nous tient à coeur car on sait que c'est hyper important. Les automatismes arrivent petit à petit même si, évidemment, tout n'est pas parfait. Je pense qu'on reverra la vidéo.

Tout a semblé parfois aller très vite, trop vite...

0b6Bcf9kOa-bLm21wh3hYlw0FVLXQRboFCadu8GkGaIGBQoBvuP7Yk6WwMDHYRpAZEDNHPIXqWPfIWPWfbL3XXJiH8tmosjurlmf3dn6rLD0Mjhm

322669 - CISION 375617465

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

C'est largement au-dessus de ce qu'on connaît en club, même en Coupe d'Europe. Il n'y a que des joueurs de niveau international en face, de classe mondiale. Ça se sent. À ce niveau, la différence se fait souvent sur des petites fautes bêtes individuelles. Quand on ne sort pas forcément assez vite de la zone de ruck, quand on y met les mains alors que ce n'est pas nécessaire... On savait que face à cette équipe, si on se fait trop pénaliser, on passe toute la mi-temps dans son camp. On en a pris conscience sur la deuxième mi-temps, même si ça n'a pas suffi.

Vous étiez très attendus en conquête directe... Quel bilan en tirez-vous, à titre personnel ?

On sait qu'on perd une ou deux munitions en touche, ce sont des choses qu'il faut gommer à ce niveau. En mêlée, ça a été pareil mais les Blacks en ont perdu aussi, donc je pense que le bilan de la conquête est assez neutre. On va dire qu'on est en progrès, d'autant qu'on n'avait pas forcément l'habitude de jouer ensemble. Il y a encore beaucoup de petits détails à peaufiner, mais ça va finir par marcher.

Question inévitable pour conclure : que ressent-on au moment d'affronter le haka ?

C'est assez impressionnant, mais c'est toujours incroyable à vivre. Quand on est petit et qu'on voit ça à la télé, on trouve ça incroyable. Être en face, c'est assez exceptionnel. J'aurais aimé quand même qu'il y ait la victoire, mais il faut quand même profiter de ces moments-là.

0b6Bcf9kOa-bLm21wh3hYlw0FVLXQRboFCadu8GkGaIGBQoBvuP7Yk6WwMDHYRpAZEDNHPlXqWPflWPWfbL3XXJiH8tmosjurlmf3dn6rLD0Mjhm

322669 - CISION 375617465

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

L'ÉQUIPE

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

4 Juillet 2026
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **251**

www.lequipe.fr

Visualiser l'article

Damian Penaud touché à un mollet lors du premier match du Championnat des nations entre les Bleus et la Nouvelle-Zélande



Damian Penaud n'a pas terminé la rencontre face à la Nouvelle-Zélande. (A. Mounic/L'Équipe)

Lors du match du Championnat des nations entre la Nouvelle-Zélande et les Bleus samedi (34-32), l'ailier des Bleus, Damian Penaud, auteur du premier essai, est sorti à la pause. Il est touché à un mollet.

Pour son retour en équipe de France après avoir été écarté lors du Tournoi des Six Nations, Damian Penaud a parfaitement attaqué son match en marquant le premier essai des Bleus face à la Nouvelle-Zélande (34-32) après seulement deux minutes de jeu. Son 41e essai sous le maillot tricolore en 60 sélections. Malheureusement, l'ailier de l'Union Bordeaux-Bègles a dû quitter ses partenaires à la mi-temps. Il a été remplacé par Antoine Hastoy qui s'est positionné à l'arrière, Max Spring glissant au poste d'ailier.

Après la rencontre, Fabien Galthié a expliqué que Penaud était touché à un mollet : *« Damian est blessé. Il a un problème au mollet. Il a senti une tension. Il a préféré arrêter avant une éventuelle déchirure. »* Est-ce que sa présence pour la suite de la compétition est remise en cause ? Pas pour le moment à en croire le sélectionneur des Bleus : *« Nous sommes 42, nous avons de quoi travailler. »* Concernant Pierre Bochaton, sorti après seulement 34 minutes de jeu, il s'agit d'un problème aux cervicales, toujours selon Galthié.

322669 - CISION 375613437

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

France 7

FFR

Presse écrite FRA

L'ÉQUIPE

Edition : **06 juillet 2026 P.26-27,27**
Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **2431000**
Sujet du média : **Sports**





Journaliste : **JEAN-FRANÇOIS PATUR**
Nombre de mots : **1220**

RUGBY



«LES JO, C'EST MAGIQUE»

Louis Bielle-Biarrey, l'ailier international de l'UBB, actuellement en vacances, a très envie de disputer la Coupe du monde 2027 en Australie avec le quinze de France puis de participer aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 2028 avec les Bleus du 7.

Alain Mounic/*L'Équipe*

JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

Louis Bielle-Biarrey s'est envolé fin juin vers l'autre bout de la planète. Non pas pour partir avec les Bleus disputer le Championnat des nations, mais pour profiter de vacances méritées en Indonésie. «*Il fait beau et chaud, mais pas trop, c'est mieux que la canicule en France* », se marrait-il, hier. L'ailier international (23 ans, 29 essais en 27 sélections) ne voulait pas s'exprimer avant la fin de la saison, mais nous avait promis une interview un peu plus tard. Le joueur de l'Union Bordeaux-Bègles a tenu parole et ça tombe bien car il avait des choses à dire. Avant de rentrer dans quelques jours et de reprendre avec son club, le 22 juillet, « LBB » a, pour la première fois, confirmé à *L'Équipe* son envie de participer aux Jeux Olympiques de 2028.

« Avez-vous regardé la courte défaite de l'équipe de France en Nouvelle-Zélande (34-32) samedi ?
Bien sûr. Ça fait bizarre de voir les copains jouer, surtout que neuf Bordelais y étaient. Ils ont vraiment fait un bon match qui aurait pu basculer en notre faveur. C'est dommage. Mais pour Max Lucu, nommé capitaine, c'était un moment exceptionnel, surtout là-bas. Cette reconnaissance est tellement méritée pour lui. Au-delà du joueur qu'il est, c'est vraiment quelqu'un que j'affectionne.

Devant votre télé, n'avez-vous pas regretté de ne pas y être ?
Si, évidemment, mais je vais avoir cette sensation pendant les trois matches *(la France affronte l'Australie samedi puis le Japon, le 18 juillet)*. J'avais des fourmis dans les jambes. Mais ça fait trois ans qu'on enchaîne les saisons à rallonge alors que se profile la Coupe du monde dans un an. C'était peut-être la meilleure chose pour moi, même si je suis presque jaloux des copains là-bas. Ce sont les trois semaines les plus dures à vivre ! *(Il se marre.)* J'aimerais jouer tous les matches, mais il faut aussi être raisonnable.

C'est aussi ce que vous avait dit Fabien Galthié ?
On avait discuté lorsqu'il était venu à Bordeaux, en fin de saison. Il m'avait dit que le mieux pour moi était de me reposer. Depuis quelque temps, Fabien est assez inquiet par rapport à mon temps de jeu *(2 295 minutes et 31 matches cette saison, 2 277 minutes en 2024-2025 et 2 143 minutes pour 2023-2024)*.

Un temps de jeu forcément éprouvant…
En fin de saison, on oublie un peu la fatigue avec les gros matches. Après le titre en Coupe des champions *(le 23 mai contre le Leinster)*, on a tous beaucoup relâché et on a eu du mal à trouver l'énergie nécessaire pour bien finir. Mais la non-qualification pour la phase finale de Top 14 *(l'UBB a fini 8e de la saison régulière)* ne se joue pas sur les deux derniers matches *(défaites contre Toulon et Clermont)* mais bien avant. Et même si on s'était qualifiés, ça aurait été compliqué d'aller au bout. Mais globalement, on a vécu une belle saison. C'est toujours exceptionnel de remporter un titre. On ne doit pas le banaliser. On est très contents d'être champions d'Europe.

> **"Après le titre en Coupe des champions, on a tous beaucoup relâché et on a eu du mal à trouver l'énergie nécessaire pour bien finir "**

À titre individuel, est-ce votre meilleure saison ?
Je suis content parce que j'ai réussi à confirmer un peu ma superbe saison précédente *(34 essais inscrits toutes compétitions confondues durant la saison 2025-2026)*. C'est ça le plus dur et je sais que je vais devoir encore le faire tous les ans ! J'ai l'impression de prendre plus de place à l'UBB et d'avoir été un peu plus complet dans mon jeu. Je ne l'ai pas révolutionné, mais j'ai progressé notamment dans le jeu aérien, les phases de ruck, même ce n'est pas ma grande spécialité, et en défense. Ce n'est pas parfait non plus mais je commence à être un peu meilleur dans ces domaines-là. En tout cas, je me suis régalé, que ce soit en équipe de France ou à Bordeaux. C'est une saison réussie avec encore des titres dans le Tournoi et la Coupe des champions *(il a aussi été élu meilleur joueur dans les deux compétitions)*. C'est assez fou. J'espère que ça m'arrivera toute ma carrière, mais je n'en suis pas sûr.

Qu'est-ce qui vous fait encore rêver ?
Tout ! *(Rire.)* Au quotidien, c'est de prendre du plaisir et jouer des matches avec l'UBB, un club que j'affectionne vraiment. J'aimerais encore gagner des titres, dont le Top 14 bien sûr. Mais ce qui me ▶▶

322669 - CISION 8551491700501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Louis Bielle-Biarrey sort d'une saison pleine. L'ailier, ci-dessus face à l'Angleterre (48-46), le 14 mars, a notamment remporté le Tournoi des Six Nations avec les Bleus.

Pierre Lahalle/*L'Équipe*

Franck Faugère/*L'Équipe*

Bielle-Biarrey, ci-dessus contre Bath en demi-finales (38-26), a également été sacré en Coupe des champions avec l'UBB.

▶▶ fait évidemment le plus rêver, c'est la Coupe du monde. C'est le Graal. On va être de sérieux prétendants en 2027 et il ne faudrait pas qu'on passe à côté. En 2023, j'étais encore jeune et je n'avais trop réalisé. Mais plus j'y repense, plus je me dis que l'opportunité était énorme et qu'on n'est pas passé loin. J'espère qu'on se nourrira de cette frustration.

> "Si on me sonde, je suis partant"

Et les Jeux Olympiques vous font aussi rêver ?

Bien sûr. C'est vraiment le graal pour tout sportif. Si j'ai l'opportunité de les faire, ce sera avec grand plaisir. Surtout à Los Angeles *(2028)*, ça donne envie sur le papier. Les Jeux Olympiques, c'est magique. Je les ai toujours regardés. C'est vraiment le moment de sport par excellence. On découvre certaines disciplines, on s'intéresse aux champions français que l'on ne voit pas pendant plusieurs années et qui vivent leurs moments aux JO. C'est fabuleux. Ça met en avant des sports et des athlètes parfois moins connus et des histoires magnifiques. Si on me sonde, je suis partant.

Des sportifs vous ont-ils particulièrement marqué ?

Oui, Usain Bolt notamment. Côté français, Teddy Riner. Sa mentalité et sa capacité à être le meilleur tous les quatre ans sont impressionnantes. Récemment, évidemment Léon Marchand aussi. Pour moi, ils symbolisent vraiment les JO.

À quel point la réussite d'Antoine Dupont en 2024 a été importante ?

Il a ouvert la voie. Lorsqu'il a fait ce choix, il a été pas mal critiqué par certains mais il a beaucoup apporté à cette équipe. Des passerelles sont possibles d'un côté comme de l'autre. Le 7, c'est un sport que j'apprécie. Je n'ai pas eu l'occasion de le pratiquer beaucoup depuis le début de ma carrière, si ce n'est quelques stages en moins de 18 ans et chez les plus jeunes. Cette discipline permet de développer d'autres qualités, notamment sur la vitesse, le un-contre-un, le cardio, certaines phases de jeu dont les rucks, etc. Physiquement, les mecs sont vraiment très forts. Il y aura peut-être une petite remise à niveau à faire. C'est vraiment ultra-complet.

Ça pourrait donc vous rendre meilleur ?

Bien sûr. À 7, ça va plus vite et plus longtemps. Quand tu fais une erreur, tu la paies cash. À 15, tu as 14 autres copains pour la rattraper ! C'est moins flagrant. *(Rire.)* Le cardio monte beaucoup plus vite et il faut prendre des décisions rapidement sous fatigue. Tout ça mis bout à bout fait que le 7 peut vraiment être une superbe étape dans mon développement.

> "Quand j'ai su qu'Antoine (Dupont) allait faire les JO en 2024, j'ai pensé : punaise, c'est cool, ça pourrait me plaire"

Depuis quand l'avez-vous en tête ?

Je n'ai pas eu de déclic particulier. Mais quand j'ai su qu'Antoine *(Dupont)* allait les faire en 2024, j'ai pensé : punaise, c'est cool, ça pourrait me plaire. J'ai vu aussi l'engouement autour du rugby à 7 aux Jeux de Paris avec cette première médaille d'or. Je me suis dit que ça pouvait être sympa à vivre.

Que vous en a raconté Dupont ?

Il en garde un super souvenir. Il me dit : "Si tu peux, fais-les, c'est vraiment génial." Évidemment, quand tu es champion olympique comme lui, l'expérience est encore plus incroyable !

Comment voyez-vous la suite ?

Participer aux JO, ce serait exceptionnel, mais il y a encore plein d'étapes. Ça ne dépend pas que de moi. Il faut que le club soit d'accord, que l'équipe de France à 7 soit d'accord et que Yannick Bru *(son manager)* soit aussi d'accord. Que moi je sois d'accord, ça ne devrait pas être trop difficile parce que j'en ai envie ! *(Rire.)* L'équipe de France à 7 a déjà un groupe en place qui fonctionne très bien et je n'ai pas envie de m'imposer. Mais si j'ai l'opportunité de les faire, ce sera avec grand plaisir.

On a appris que vous les avez croisés en soirée après leur victoire à Bordeaux le 7 juin dernier…

(Il rigole.) Oui, on était éliminés avec l'UBB. J'étais sorti en boîte et j'étais tombé sur toute l'équipe qui avait joué et gagné l'étape de Bordeaux. J'ai eu l'occasion de discuter avec eux, c'était encore plus sympa autour d'un verre ! Ils sont plutôt ouverts à cette possibilité, sans doute aussi parce qu'Antoine a laissé une bonne image.

L'enchaînement Mondial 2027 et JO 2028 ne vous inquiète-t-il pas ?

Non, ça serait incroyable. Je ressens juste de l'excitation, pas d'appréhension. Je n'ai pas peur d'une éventuelle blessure ou quoi que ce soit.

> "J'ai envie de rester à l'UBB, un club qui marche bien et dans lequel je me sens bien"

Pour faire avancer ce dossier, vous devez également finaliser votre prolongation à l'UBB où vous êtes en fin de contrat en 2027. Où en sont les discussions ?

On est plutôt bien. Honnêtement, sans trahir de secret, ça se passe très bien. Dans l'absolu, j'ai envie de rester à l'UBB, un club qui marche bien et dans lequel je me sens bien *(il devrait ainsi prolonger possiblement jusqu'en 2029)*.

Vos dirigeants n'étaient initialement pas très chauds à vous voir disputer les JO, mais ils ont finalement changé d'avis…

Laurent *(Marti, son président)* et Yannick *(Bru)* savent que ça peut être sympa pour moi si ça n'impacte pas trop l'équipe. Dans la mesure où c'est compatible, ils ont envie que je prenne du plaisir dans ce que je fais. Je pense qu'ils sont plutôt ouverts.

Question bête : vous préférez gagner la Coupe du monde ou les JO ?

Les deux ! »

322669 - CISION 8551491700501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

L'ÉQUIPE

Edition : **06 juillet 2026 P.27**

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **2431000**

Sujet du média : **Sports**





Journaliste : **J.-F. P.**

Nombre de mots : **306**

Daret : « Louis a le potentiel pour ce jeu-là »

Jérôme Daret, ancien sélectionneur (2017-2024) et désormais manager général de l'équipe de France de rugby à 7 : « Louis est intelligent et il va très vite. Il a la caisse, le potentiel, pour ce jeu-là. En rugby à 7, le standard minimum c'est déjà la défense, la capacité à récupérer les ballons en l'air ou au sol et être capable d'enchaîner les tâches. Il faut avoir un gros moteur et une résilience. Louis est l'un des meilleurs joueurs du monde en ce moment. Il n'y a pas de débat sur sa capacité à y rentrer. Après, il faudra travailler le sujet, c'est tout. Ça ne se fait pas en claquant des doigts. Mais entre l'exigence du Top 14 et ce qui se passe dans notre univers, on n'est pas si éloignés comme on l'a vu avec Antoine *(Dupont)* quand il est venu chez nous *(pour les JO de 2024)*. Évidemment ça se prépare car les temps de jeu effectifs sont supérieurs avec des répétitions d'efforts très importantes sur un week-end entier. Pour Louis, rien n'a encore été discuté concrètement. On écoute et on observe avec Benoît Baby *(l'entraîneur-sélectionneur de France 7)*. On travaille avec les joueurs qui sont déjà là – ils sont le socle de la réussite pour 2028 – et on en suit d'autres. Il y a eu un avant et un après Antoine *(Dupont)* ainsi qu'un avant et après titre olympique. Il n'y a pas de compétition plus prestigieuse que les JO. Ce n'est pas qu'un résultat. C'est d'abord une ouverture sur le monde et un événement qui intéresse la planète entière. La porte est ouverte de manière stratégique pour tous ceux qui, comme Louis, appartiennent au rugby français et qui évoluent en Top 14. Ça se construira de manière très holistique. » **J.-F. P.**

322669 - CISION 5651491700501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

U20 France Masculin

FFR

Presse écrite FRA

MIDI OLYMPIQUE

Edition : **Du 06 au 12 juillet 2026 P.11**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bihebdomadaire**
Audience : **268255**
Sujet du média : **Sports**





Journaliste : **Paul ARNOULD**
Nombre de mots : **1080**
Ed. locales : **Midi Olympique Rouge**

France - Australie (mardi 16 heures)

BAPTISTE VESCHAMBRE Deuxième ligne des Bleuets LEADER SILENCIEUX DES BLEUETS ET RÉCENT CHAMPION DE FRANCE ESPOIRS AVEC CLERMONT, BAPTISTE VESCHAMBRE S'EST IMPOSÉ COMME L'UN DES HOMMES DE BASE DE CÉDRIC LABORDE. DERRIÈRE LE COLOSSE DE 2 M 03 SE CACHE POURTANT UN JEUNE HOMME PROFONDÉMENT ATTACHÉ À SES RACINES ET AUX PLAISIRS SIMPLES DU QUOTIDIEN.

Les pieds sur terre

Quelques jours après son arrivée en Géorgie, Baptiste Veschambre ne s'est pas arraché les cheveux face au réseau Wi-Fi capricieux, n'a pas cherché à découvrir les endroits tendance de Koutaïssi - si tant est qu'il en existe. Non. Avec son copain Roméo Bonnard-Martin, il est parti… à la pêche. Une façon comme une autre de montrer que le deuxième ou troisième ligne de l'ASM ne fonctionne pas tout à fait comme d'autres garçons d'à peine 20 ans. Premier constat : il n'est pas le plus loquace des joueurs de l'équipe de France des moins de 20 ans. On ne dira pas « timide » ; l'adjectif « réservé » est bien plus représentatif du caractère du jeune homme. Comprenez que les caméras, les micros, les strass et les paillettes d'un rugby de plus en plus professionnel ne sont pas vraiment son univers. Originaire de Trizac, dans le Cantal, fils d'un père agriculteur et d'une mère infirmière à domicile, Veschambre a surtout connu la vie à la ferme et les journées en plein air depuis qu'il a l'âge de marcher. Le ballon de rugby n'a jamais été loin, certes, mais les obligations de l'exploitation non plus.

De sa première licence à l'Olympic Rugby Club Riom-ès-Montagnes, à 5 ans, jusqu'à ses études actuelles de comptabilité agricole, le monde rural ne l'a jamais vraiment quitté. Et quand bien même il est devenu l'un des plus grands espoirs de l'ASM et du groupe France, avec un emploi du temps de plus en plus consacré au rugby, l'exploitation agricole de son père - et avant lui de ses grands-parents - le rappelle à ses obligations dès qu'il le peut. « *Dès que je suis en vacances, mon père m'appelle et me dit qu'il a besoin de moi et de mon frère à la ferme car il y a du boulot,* raconte-t-il. *Parfois, cela amène un peu de conflit* (rires), *notamment après le Tournoi des 6 Nations. Je me souviens, j'étais complètement mâché et j'avais une semaine de repos. Il m'appelle et me dit :* « Ça va ! Tu as un entraînement par jour, vous ne faites pas grand-chose, vous êtes plutôt tranquilles. » »

Si c'est aujourd'hui le ballon ovale qui dicte son quotidien, c'est d'abord son rapport à la nature qui le définit. Et quand bon nombre de sa génération trouve refuge dans les écrans et les jeux vidéo, lui préfère s'évader en plein air, entre chasse, pêche et agriculture. Les journées passées à la ferme ont aussi façonné son rapport à l'effort. Chez les Veschambre, le travail ne se négocie pas. À l'hiver dernier, il fut le seul à disputer les 80 minutes des cinq rencontres du Tournoi, preuve de son sens du devoir et de son importance aux yeux de Cédric Laborde. « *Il est très efficace, très précis. Il n'a aucun point faible,* nous présentait le sélectionneur avant le début du Mondial. *C'est un joueur précoce, qui est déjà prêt physiquement pour le haut niveau. Ses qualités s'imposent : il est très bon dans le jeu aérien, très*



Baptiste Veschambre est l'un des leaders de cette équipe de France U20. Photo Icon Sport

322669 - CISION 0868391700509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

bon dans le jeu au sol, dans le déplacement, dans le jeu sans ballon. En défense aussi. C'est le leader de cette équipe clermontoise et il est devenu quelqu'un de très important dans notre effectif. »

« DES CLUBS RÂLAIENT ET DISAIENT QU'IL N'ÉTAIT PAS DANS SA CATÉGORIE D'ÂGE »

Dans cette jeune équipe de France, Baptiste Veschambre s'est rapidement imposé comme l'un des principaux lieutenants du capitaine Lucas Andjisseramatchi, comme il avait su taper dans l'œil des dirigeants aurillacois à l'âge de 14 ans, puis de ceux de l'ASM à 16. Il faut dire que son physique imposant - il promenait déjà sur les pelouses cantaliennes son mètre 90 - lui a rapidement permis de brûler les étapes. « *Baptiste, il n'a jamais été petit,* se souvient son premier éducateur, Christophe Chaumeil, à l'Olympic Rugby Club Riom-ès-Montagnes. *En moins de 7 ans, il faisait déjà une tête de plus que les autres. Souvent, les clubs râlaient et disaient qu'il n'était pas dans la bonne catégorie d'âge.* »

Un physique hors norme (2 m 03 ; 115 kg) qu'il a fallu façonner. « *L'avantage de sa taille avait aussi ses inconvénients, c'est-à-dire qu'il avait un peu plus de mal que les autres à manipuler le ballon.* »

Alors, le jeune Bleuet s'est essayé au tir à la carabine, au judo et au handball. Aujourd'hui, si la première discipline lui est plutôt bénéfique dans l'un de ses hobbies de plein air, les deux autres expliquent son engagement dans le combat et sa dextérité ballon en main. Deux de ses principales forces, qui le rendent incontournable en équipe de France, comme en témoigne le choix de Cédric Laborde de le laisser au repos contre l'Espagne afin de mieux profiter de ses qualités face aux redoutables Australiens. S'il évolue en deuxième ligne avec les Bleuets, c'est peut-être un cran derrière qu'il s'imposera chez les professionnels, comme c'est déjà le cas avec les Espoirs de Clermont. « *Je le trouve meilleur parce qu'il a une énorme mobilité,* poursuit son ancien éducateur. *Il n'a peut-être pas la puissance d'un Léo Michaux ou d'un Roméo Bonnard-Martin, mais il a une endurance redoutable. Et il va vite. Je me rappelle le voir jouer en catégories de jeunes à l'ASM : sur certains jeux au pied, il arrivait au point de chute avant même l'ailier !* »

Pour espérer battre la talentueuse génération australienne et décrocher une place dans le dernier carré, les Bleus auront besoin d'un grand Baptiste Veschambre. Après une année 2025 frustrante, marquée par une grave blessure au ménisque, le voilà revenu à son meilleur niveau. Avant de retrouver la ferme familiale et de penser à Clermont, il lui reste un titre mondial à aller chercher. Une dernière étape avant un autre défi, celui de s'imposer chez les grands.

Par Paul ARNOULD

322669 - CISION 0868391700509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

Coupe du monde U20. La composition des Bleuets pour le choc face à l'Australie : Adrien Drault au centre, Alex



Ce mardi, les Bleuets affrontent l'Australie dans le dernier match de poule, qui s'apparente à un quart de finale. Pour cette rencontre, Cédric Laborde s'est appuyé sur une ossature très proche de celle qui était allée chercher le grand chelem face à l'Angleterre lors du précédent 6 Nations U20.

Le XV de France U20 joue sa place en demi-finale ce mardi à 16 h face à l'Australie, à l'occasion de son dernier match dans la poule D. Pour cette affiche, Cédric Laborde a voulu s'appuyer sur des certitudes. Après avoir donné du temps de jeu à tout le monde face aux Fidji et à l'Espagne, le sélectionneur des Bleuets a donc décidé de faire confiance aux joueurs présents sur la feuille de match lors du grand chelem obtenu face à l'Angleterre.

Derrière, Adrien Drault n'était pas du Crunch de mars dernier, il remplace Timéo Frier qui évoluait avec le 13. Même situation pour le Clermontois Axel Guillaud qui s'est emparé du maillot floqué du 15 en l'absence de Joachim Senga-Kouo. Hugo Avogadro, auteur d'un doublé face à l'Espagne, est sur le banc, tout comme Valentin Hutteau et Diego Jurd.

Dans le huit de devant, les blessés d'avant-compétition, Marceau Marzullo et Tana Keletaona, sont ici remplacés par Lucas Andjisseramatchi, capitaine, et Raphaël Audebert. Les Bleuets disposeront donc d'une équipe expérimentée sous ce maillot et qui se connaît bien. Le staff a fait ses choix, à l'image d'Alexandre Langlois, remplaçant lors du Tournoi et lors de ce début de Mondial, propulsé titulaire à la suite de ses bonnes entrées.

La composition des Bleuets

15. Axel Guillaud (Clermont) ; 14. Dylan Cazemajou-Noudofinin (Agen), 13. Adrien Drault (Bordeaux-Bègles), 12.

0uAnUn2USL0N-ZOgD4xvccOkNuekDWYwd7H658ypbNgBk5t0E-AY8MeqsifGtXNeE0BGIHt9r9KcFiNr3rPIWWJiMeT4S4rsfvPJZVjN8Sk4MTdh

322669 - CISION 375617240

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Bastien Rasal (Bayonne), 11. Melvyn Rates (Montpellier) ; 10. Luka Keletaona (Toulon), 9. Baptiste Tilloles (Bayonne) ; 7. Lucas Andjisseramatchi (Stade rochelais ; cap.), 8. Elyjah Ibsaiene (Bordeaux-Bègles), 6. Raphaël Audebert (Montpellier) ; 5. Roméo Bonnard-Martin (Toulouse), 4. Baptiste Veschambre (Clermont) ; 3. Alexandre Langlois (Grenoble), 2. Gabin Garault (La Rochelle), 1. Mathéo Frisach (Clermont)

Remplaçants : 16. Elia Masi (Racing 92), 17. Edouard-Junior Jabea Njocke (Racing 92), 18. Maël Turpin (Castres), 19. Bobby Bissu (Bordeaux-Bègles), 20. Léo Michaux (Clermont), 21. Valentin Hutteau (Bordeaux-Bègles), 22. Diego Jurd (La Rochelle), 23. Hugo Avogadro (Grenoble)

0uAnUn2USL0N-ZOgD4xvccOkNuekDWYwd7H658ypbNgBk5t0E-AY8MeqsifGtXNeE0BGIHt9r9KcFiNr3rPlWWJlMeT4S4rsfvPJZVjN8Sk4MTdh

322669 - CISION 375617240

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Actualités internationales

FFR

Presse écrite FRA

AFP

Edition : **05 juillet 2026 P.2**
Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**



Journaliste : **-**
Nombre de mots : **357**

05/07/2026 10:17:42 GMT

Rugby U20: sept matches de suspension pour un joueur espagnol pour propos racistes visant un Français

Le joueur espagnol, accusé de propos racistes par l'ouvreur du XV de France U20 Luka Keletaona, dans le cadre de la Coupe du monde de la catégorie en Géorgie, a été sanctionné de sept matches de suspension, a annoncé World Rugby dimanche.

"Il n'y a pas de place dans le rugby ou la société pour la discrimination, les insultes ou les discours de haine, et toute plainte de discrimination est prise extrêmement au sérieux par World Rugby et ses instances disciplinaires", a affirmé World Rugby dans ce communiqué annonçant la sanction contre Mateo Aragon.

Les faits ont eu lieu lors de la rencontre de la poule D entre la France et l'Espagne jeudi, remportée 57-32 par les Bleus.

Selon le N.10 de l'équipe de France, cité dans L'Equipe et le Midi Olympique, le joueur espagnol l'aurait insulté alors qu'il rassemblait ses partenaires sous les poteaux, en lui lançant notamment "casse toi avec ta tête de Chinois et tes yeux...". Il n'avait pas entendu la fin de la phrase lancée par le centre espagnol qui évolue en France sous les couleurs de l'UBB.

Suite à la citation par le staff de l'équipe de France U20, ce dossier a été étudié par une commission de discipline indépendante de trois membres. Après avoir examiné les images et enregistrements audios de la rencontre et avoir entendu les témoins de cette affaire, des deux côtés, cette commission a estimé que "le joueur n'avait pas démontré que la citation devait être annulée".

Alors qu'il encourait 12 matches de suspension, la commission a estimé, au vu des faits, et notamment le caractère racial des propos supposément tenus, que la sanction finale devait être fixée à sept matches de suspension.

Le joueur a 48 heures pour faire appel à partir de la réception de la décision écrite.

D'origine polynésienne et formé au CA Brive, Luka Keleatona a signé cet été pour le RC Toulon. Il est dans le XV de départ qui va affronter l'Australie mardi pour le troisième match des Bleus dans ce Mondial U20.

322669 - CISION 4987391700503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Top 14 / Pro D2

FFR

Presse écrite FRA

L'ÉQUIPE

Edition : **04 juillet 2026 P.28**

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **2431000**

Sujet du média : **Sports**





Journaliste : **FRÉDÉRIC BERNÈS**

Nombre de mots : **1456**

RUGBY Top 14

Toulouse

Le prix de la suspicion

Six jours après son quatrième titre de Top 14 d'affilée, le Stade Toulousain a été condamné à une très lourde amende pour de nouvelles infractions au règlement salary-cap. Cette cinquième sanction en trois saisons alourdit le climat de défiance autour du club du président Lacroix.

FRÉDÉRIC BERNÈS

C'est l'été 2026 et le rugby français se retrouve en présence d'une situation doublement inédite : jamais auparavant un même club n'avait été condamné cinq fois en trois ans pour des infractions au règlement salary-cap (*) ; et jamais, jusqu'ici, un club lourdement sanctionné (par exemple, le MHR de Mohed Altrad qui s'était acquitté, en médiation, d'une amende de 3 millions d'euros en 2020) n'avait gagné quatre Brennus de suite en plein pendant « sa » période tourmentée comme vient d'y parvenir le Stade Toulousain, renforçant chez de nombreux suiveurs un sentiment de défiance, de malaise ou de simple questionnement. C'est un fait : le tricheur économique qui perd dérange toujours moins. À l'occasion, il peut même faire sourire à ses dépens et à ses dépenses. La chronique des affaires du Stade Toulousain n'appartient naturellement pas à ce registre.

Hier, la commission de discipline salary-cap de la Ligue a prononcé une sanction de 2,88 millions d'euros à l'encontre du club du président Lacroix pour, à la fois, des dépassements de plafond et des manquements aux obligations de transparence. Voilà qui ne va pas alléger le climat de suspicion qui se répand autour du Stade Toulousain depuis des semaines, des mois. Il infuse dans les clubs, dans les discussions entre supporters, dans les salles de rédaction et jusque dans le vestiaire du quinze de France, où certaines remarques ont accompagné la victoire de Toulouse en finale samedi dernier (28-20).

Le fait que le Stade Toulousain ait réussi la prouesse de se qualifier pour la phase finale plus tôt que jamais, malgré les deux points retirés en réprimande de l'affaire Jaminet, a fait grincer des dents. La gestion de l'effectif au cours des dernières semaines a aussi été perçue comme un luxe que personne d'autre ne peut s'offrir, même s'il ne faut pas oublier que le Stade Toulousain a échoué en Coupe des champions deux années de suite contre l'UBB.

Certes, il serait simpliste de tirer un fil tout droit entre la domination du Toulouse du tandem Ugo Mola-Didier Lacroix et ses multiples transgressions d'un règlement *« garant de l'équité entre les clubs et qui permet d'éviter que l'argent ne fasse seul la différence »*, comme le rappellent les textes de la Ligue. Mais il serait tout aussi simpliste, et même naïf, de nier le lien direct qui existe entre les fraudes au salary-cap et la valeur sportive d'une équipe.

Un arsenal répressif qui a tardé à arriver

Les défenseurs du Stade Toulousain font valoir à juste titre la qualité de son centre de formation, une forme de jeu signature, une culture de la victoire inégalée. Ils font aussi valoir les possibles ou fantasmées tricheries des autres. Mais dans ce cas-là, s'il n'y a nul besoin de plus, pourquoi le montage Kolbe, pourquoi le montage Jaminet, pourquoi les amendes Dupont et Jelonch ?

On se trompe quand on veut tout dissocier et ranger ces affaires dans la colonne extrasportive. C'est même un contresens absolu puisque celui qui contourne le salary-cap triche avant tout sportivement. Il n'obéit qu'à un moteur, toujours le même : avoir le meilleur effectif possible, ajouter un joueur qui peut faire une différence alors que son enveloppe de masse salariale disponible ne le lui permet pas.

L'exemple du transfert de Melvyn Jaminet et du montage échafaudé pour le rembourser de sa clause de dédit de 450 000 euros illustre cette déviance du « toujours plus ». Toujours plus de promesses de rémunérations annexes, toujours plus de sous-seings privés en vue de futurs contrats d'image et toujours plus de risques financiers, judiciaires et bien sûr réputationnels.

On peut comprendre l'irritation de ceux qui se désolent que ces infractions au plafond salarial n'aient pas de conséquences sportives. La Ligue a sans doute trop tardé à adapter son arsenal répressif et à introduire des sanctions sportives mais elle a fini par le faire. À compter de la saison prochaine, de telles infractions exposeront le club déviant à une interdiction de phase finale, à une rétrogradation ou à un retrait de points (jusqu'à 15 points en cas de dépassement supérieur à 500 000 euros). Par ailleurs, les manquements à l'obligation de transparence et ceux portant sur des dépassements de plafond de 200 000 euros ou plus ne pourront plus se régler dans la discrétion d'une chambre de médiation.

Le Stade Toulousain a indiqué que ces sanctions, quoique inférieures aux 5 millions requis, ne lui *« paraissent pas moins injustes, pour ne pas dire incompréhensibles. Certains points sont pour le moins disproportionnés. D'autres sont parfaitement infondés. »* L'hypothèse d'un appel sera discutée en début de semaine prochaine.

Une bataille d'influence jusqu'à l'Assemblée

Depuis plusieurs mois, le club du président Lacroix se donne du mal pour transformer les affaires Dupont ou Jelonch en combat syndical pour améliorer le niveau de rémunération des joueurs de Top 14, qui est pourtant le Championnat qui paie le mieux au monde le plus grand nombre de personnes.

Il fait tellement flèche de tout bois qu'il a même essayé d'instaurer la peur que le règlement salary-cap français allait favoriser nos voisins et torpiller les clubs de Top 14 sur la scène internationale. Faut-il préciser que c'est avec ce règlement que les six dernières Coupes des champions ont atterri dans une armoire à trophées située dans l'Hexagone ?

La bataille d'influence concernant les contrats d'image entre les joueurs et les parties associées d'un club (sponsor, partenaire, prestataire, actionnaire…) a fini par gagner le palais Bourbon. Lundi dernier, le lobbying du Stade Toulousain a expédié une pierre dans le jardin de la Ligue.

Le 13 mai, les députés avaient adopté un amendement confirmant que *« le champ des rémunérations susceptibles d'être prises en compte ne se limite pas au seul salaire au sens strict du droit du travail »* et que ces *« avantages et contreparties, de toute nature, consentis directement ou indirectement aux sportifs, peuvent également être versés par des structures ou personnes liées à celui-ci, notamment des partenaires ou entités associées »*. Mais lundi, un contre-amendement numéro 371, défendu par la ministre des Sports, Marina Ferrari, a fait retirer ces dernières précisions au prétexte que *« les termes de promesse ou de personnes liées »* étaient *« des notions imparfaites, vagues et, de ce fait, insécurisantes juridiquement »*.

En lisant le compte rendu du débat parlementaire, la clarté du raisonnement ne saute pas aux yeux. Le député de Haute-Garonne Jean-François Portarrieu, que *la Dépêche du Midi* décrivait en 2017 comme *« le grand ami de Didier Lacroix »*, a pris pour exemple le cas d'un couple composé d'un joueur de Top 14 et d'une joueuse du Championnat Élite, tous deux salariés du même club (cela vaut pour Anthony Jelonch et sa compagne, ainsi que pour le couple Cros). Cette situation, qui n'est pas née d'hier et n'a jamais donné lieu au moindre contentieux, est pourtant déjà traitée par le règlement. Celui-ci exclut de l'assiette du salary-cap la rémunération de la conjointe du moment que le salaire correspond à un travail réel.

En attendant que les sénateurs examinent ce texte, l'amende de 2,88 millions rappelle à tous que la majorité des plus graves contournements du salary-cap vient de ces contrats d'image périphériques, de ces actes sous seing privé qui n'ont pas été portés à la connaissance du contrôleur du salary-cap.

L'avocat du Stade Toulousain pense que des outils économétriques peuvent tracer un trait parfait entre les rémunérations non frauduleuses et les autres. Or, l'affaire Jelonch-3S Alyzia vient de montrer à nouveau que la réalité pouvait prendre des chemins beaucoup plus tordus. Est-ce qu'en 2021 le salaire de Jelonch était sous-dimensionné ? Non. Est-ce que cela a empêché le Stade Toulousain de s'engager à lui trouver/verser une rémunération complémentaire ? Non plus. ■

(*) Toulouse a été épinglé dans les affaires du contrat d'image d'Antoine Dupont avec la même société 3S-Alyzia, du transfert de Cheslin Kolbe à Toulon et du montage avec la société tahitienne Pacific Heart lié au transfert de Melvyn Jaminet (deux condamnations, une en médiation puis une autre de l'A2R, l'Autorité de régulation du rugby). Concernant cette dernière affaire, les investigations judiciaires ont été transférées de Toulouse à Bordeaux et élargies à des faits potentiellement constitutifs d'escroquerie en bande organisée, de blanchiment en bande organisée de ce délit et blanchiment d'abus de biens sociaux.



Alain Mounic/L'Équipe

Au cœur de ce dossier, le contrat d'image passé entre le troisième-ligne international Anthony Jelonch et la société aéroportuaire 3S-Alyzia.

Federico Pestellini/L'Équipe

322669 - CISION 7800391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

4 Juillet 2026
Journalistes : **Yanis Guillou**
Nombre de mots : **469**

Visualiser l'article

Pro D2 - Condamné à un match à huis clos ferme et à une amende en appel, Aurillac saisit le CNOSF



La commission d'appel de la FFR a décidé d'alourdir la sanction prononcée par la LNR à l'encontre du Stade aurillacois. Icon Sport - Icon Sport

La commission d'appel de la FFR a décidé d'alourdir la sanction prononcée par la LNR à l'encontre du Stade aurillacois. Le club, désormais sanctionné d'une amende et d'un match à huis clos ferme pour sa prochaine rencontre à domicile, a annoncé saisir le CNOSF.

C'est une histoire qui continue de faire grand bruit. Au mois de mars, lors d'une rencontre de Pro D2 entre Aurillac et Biarritz au stade Jean-Alric, un journaliste travaillant pour Ici Pays basque (Radio France) a été pris à partie par des supporters pendant son direct. Une agression physique qui a amené une plainte auprès de la police. En parallèle du volet judiciaire, la Ligue Nationale de Rugby a aussi décidé de convoquer, puis de sanctionner le Stade aurillacois. Reconnu responsable de *"désordres occasionnés par des joueurs, des dirigeants et/ou le public d'un club ou des clubs en présence"* et plus particulièrement pour *"troubles causés dans l'enceinte sportive",* le club cantalou a, dans un premier temps, été condamné à une amende de 16 600 € et à une suspension de terrain d'un match avec sursis. Une sanction qui a été alourdie en appel cette semaine.

Une sanction alourdie

En charge du dossier, la commission d'appel de la FFR a décidé d'infliger à Aurillac une amende de 10 000 € ainsi qu'un match à huis clos total lors de sa prochaine rencontre de championnat à domicile. Un alourdissement de sanction qui n'était évidemment pas du goût du club, lequel a publié un communiqué où il dit prendre acte de cette décision. Au sein de cette déclaration, le président Christian Millette annonçait : *"Le club condamne*

06tnnU931GLjshZxo4raE8r24P-9BbRMaABr9Mbgx882ClqA81B8kXniZc7dogX_kh82Ro8hTStDUQmAp9j6jAJB6SKIIMUK6q_ETE1xAIgYjIy

322669 - CISION 375612627

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

fermement les agissements qui ont vu un représentant de la presse être bousculé à la fin de la rencontre et a immédiatement porté plainte à l'encontre de ce ou de ces individus. L'instruction en cours n'ayant pas à ce jour permis d'identifier les coupables. Cependant, le club considère que la décision prononcée en appel est particulièrement injuste, disproportionnée et inadaptée au regard des éléments dont nous pouvons être réellement tenus pour responsables lors de l'organisation de cette rencontre et les conséquences de telles mesures sont extrêmement préjudiciables pour le club ! C'est pourquoi le club a décidé d'utiliser toutes les voies et tous les recours qui lui permettront de pouvoir défendre sa position et revenir à une juste mesure des faits en saisissant dans les plus brefs délais le CNOSF dans un premier temps à des fins de médiation."

06tnnU931GLjshZxo4raE8r24P-9BbRMaABr9Mbgx882ClqA81B8kXniZc7dogX_kh82Ro8hTStDUQmAp9j6jAJB6SKIIMUK6q_ETE1xAlgYjIy

322669 - CISION 375612627

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Partenaires

FFR

Presse écrite FRA

ECORESEAU BUSINESS

Edition : **Juin 2026 P.41**

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **181600**

Sujet du média : **Economie - Services**



Journaliste : **Carine Galli**

Nombre de mots : **436**

Ed. locales : **Edition principale**



Côté Vestiaire

Carine Galli

Journaliste, animatrice émissions TV/ Radio et événements entreprises

Entretien avec Philippe Hassel,

Direction de la communication - Groupe Apicil

Depuis janvier 2025, Apicil est engagé aux côtés de la Fédération Française de Rugby en tant que partenaire majeur des équipes féminines et masculines du XV de France et de France 7, quel bilan pouvez-vous déjà dresser ?

Il est positif sur plusieurs plans. Déjà, en termes de visibilité, les audiences de l'ensemble des matchs sont en forte croissance, ce qui nous permet de nous faire connaître. Nous partageons notamment l'enthousiasme de la Fédération à l'égard du XV Féminin. C'est un pari réussi et l'attention qu'elles suscitent nous renforce dans la conviction qu'il y a un potentiel énorme et que c'est un excellent signal qui est donné sur la place des femmes dans le sport de haut niveau et de la société en général. A ce sujet, nous avons d'emblée demandé à la Fédération que le montant des primes qu'elles reçoivent soit le même que celui des hommes. Ensuite, la mobilisation de nos collaborateurs autour de ce sport est forte et cela nous permet de les fédérer autour de messages de performance et de solidarité inhérents au rugby. Nous avons en outre proposé d'en intégrer certains dans le cadre du dispositif d'accessibilité mis en place par la FFR. Ils accompagnent les personnes en situation de handicap à accéder à leur place dans les stades. Enfin, et c'est ce dont nous sommes le plus fiers, nous avons pu mettre en place des « sensory room » pour que des jeunes souffrant de troubles autistiques puissent assister à des matchs. C'est nouveau et nous voulons, en tant qu'entreprise à impact, faire évoluer la société sur cette question de la place du handicap invisible. Le message est passé vu le nombre de sollicitations que nous recevons.

Vous célébrerez vos 30 ans d'engagement dans le handisport, en 2027, un accompagnement qui parait évident vu votre métier...

Oui, notre raison d'être est : « Par une relation proche et attentionnée, soutenir toutes les vies toute la vie », tout est presque dit. Nous sommes un groupe paritaire et mutualiste à but non lucratif. Protéger les personnes est notre métier de base mais nous menons un combat sur le sujet de l'inclusion depuis longtemps. Nous avons naturellement commencé par la question du handicap dans le sport, car c'est presque le plus évident, et maintenant nous poursuivons notre engagement sur toutes les autres thématiques : diversité, égalité des chances, égalité professionnelle...Le sujet progresse mais il reste à faire et avec la FFR, nous avons trouvé un partenaire qui partage les mêmes convictions.

322669 - CISION 1100391700509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.